



vente aux enchères №36

Sur une inspiration

ŒUVRES D'ART, ARTS DÉCORATIFS, HOMMAGE À IOLAS

jeudi 20 octobre 2016 à 19h

49 rue Saint-Sabin, 75011 Paris



fauve
paris

LIBÉREZ LES ENCHÈRES

10 €



fauve
paris

expositions et ventes aux enchères
49 rue saint-sabin 75011 paris

LIBÉREZ LES ENCHÈRES

la vente

Sur une inspiration

jeudi 20 octobre 2016 à 19h

FauveParis sas
Capital social 106 302,90 €
Siège social 38 rue Amelot
& 49 rue Saint-Sabin 75011 Paris
RCS Paris 798 710 99
Agrément N° 2014-053
Commissaires-priseurs habilités
Alice Landry & Cédric Melado

on line

exposition
du mardi 4 au mercredi 19 octobre
du mardi au samedi de 13h à 21h
dimanche 16 octobre de 13h à 19h

www.fauveparis.com
www.auction.fr
www.drouotlive.com
www.invaluable.com

lieu
49 rue Saint-Sabin 75011 Paris

tél. +33 (0)1 55 28 80 90
fax +33 (0)1 85 08 40 33
mail iwannabid@fauveparis.com

Nos frais acheteurs sont de
27% TTC en sus des enchères

contacts

Cédric Melado
COMMISSAIRE-PRISEUR
+33 (0)7 82 32 00 13
cmelado@fauveparis.com

Alice Landry
COMMISSAIRE-PRISEUR
+33 (0)1 55 28 33 64
alandry@fauveparis.com

experts

Cyrille Froissart
céramique ancienne Expert
près la cour d'appel de Paris
Membre de la CNES et du SFEP
9 rue Frédéric Bastiat 75008 Paris
+33 (0)1 42 25 29 80
www.cyrillefroissart.com

Marc Mineray
arts décoratifs du XX^e siècle
et design
Expert CEA et CEFA
+33 (0)6 08 98 77 07
expertart76@gmail.com
www.galerie47.com

Dimitri Joannidès
art moderne et contemporain
Expert CEA
+33 (0)6 20 71 14 87
djoannides@fauveparis.com

Cabinet Turquin
tableaux anciens
69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
+33 (0)1 47 03 48 78
eric.turquin@turquin.fr

Cabinet d'expertises Marcilhac
arts décoratifs du XX^e siècle
Membre du SFEP
8 rue Bonaparte 75006 Paris
+33 (0)1 43 26 00 47
www.marcilhacexpert.com

transport

Pour demander un devis de transport ou pour toute question relative à l'après-vente, merci de vous adresser directement à **Carine Sandon** : csandon@fauveparis.com +33 (0)1 55 28 80 90

stockage des achats

Offert pendant les 14 jours suivant la vente
À partir du 15^e jour après la vente:
➤ **pour les petits lots**
5 € H.T. par lot et par jour calendaire
➤ **pour les meubles et lots encombrants**
10 € H.T. par lot et par jour calendaire

Tout est sans doute parti d'un grand besoin d'air. De prendre une profonde inspiration, de tout relâcher dans une profonde expiration (ok, on avoue, plusieurs membres de l'équipe FauveParis font du yoga). Gonfler les poumons, s'oxygéner, prendre de l'air, prendre l'air. D'ailleurs, l'air c'est tendance (voir la formidable campagne AirFrance «France is in the air»). Alors on a décidé d'apporter un peu d'air frais dans la maquette de ce magalogue, rafraîchie en cette rentrée. Et d'apporter le grand air à l'intérieur: un peu de nature, que diable! Comme il aurait été incongru (et franchement logistiquement compliqué) de transbahuter le salon ultra confort de Jim Eldon pour Knoll au bois de Vincennes, on a décidé de faire entrer la forêt dans un salon. En cette période de chasse aux champignons, les pages qui suivent fleurissent bon le sous-bois cosy, ambiance cocoon dans la forêt: esprit chic à la Adnet (le bureau de rêve), enchantesque à la Isabelle Faure (voir sa magique table au perroquet) ou élégantissime à la Brandt (le grand classique de la console Art déco). You choose. À moins que vous ne préférerez la Porsche 997 (qui n'est pas rentrée dans le salon, on a dû la conduire jusqu'au bois de Vincennes, dur),

l'édito

PAR LUCIE-ÉLÉONORE RIVERON, PRÉSIDENTE DE FAUVEPARIS



Mais je dois surtout vous parler d'une sacrée source d'inspiration: Alexandre Iolas. Danseur étoile complètement naïf face aux œuvres d'art, c'est son flair et sa sensibilité qui en ont fait l'un des plus grands marchands d'art de l'après-guerre. On aime son charisme, son audace, ses artistes, alors pour la première fois (et sans doute pas la dernière), on lui dédie un corner dans notre vente. Ne pas manquer sa bio passionnante, les lettres que lui écrivent ses protégés artistes, et quels artistes...

Enfin, on aura été bien inspirés de recruter notre ancien chaton Carine (ci-contre), qui prend la tête de notre nouveau service après-vente (oui, un peu comme chez Darty mais en plus glam). Elle vous chouchoutera, vous, acheteur ou vendeur ou curieux, pour toutes les questions que vous vous poserez après une vente. Et bien sûr, deuxième recrutement, celui de Diego Escobar, transfuge de Tajar (encore un !), qui ouvre notre bureau dans le sud: il se prête au jeu de nos questions «de l'arène» page 9; n'hésitez pas à aller lui poser les vôtres au 5 rue Cannau à Montpellier!

Sur une longue et lente inspiration, je vous laisse à présent tourner la page et découvrir cette nouvelle vente. ■

la devinette du fauve

En douze lettres, quel est le lieu commun à Isabey, Pissarro, Brauner, Ubac et Braque? Un indice, ce dernier y repose...

notre nouvelle antenne dans le sud

CHEZ FAUVEPARIS-MONTPELLIER :

> EXPERTISES GRATUITES TOUS LES MERCREDIS
ET INVENTAIRES À DOMICILE SUR RENDEZ-VOUS

> RETRANSMISSION DES VENTES PARISIENNES EN DUPLEX
AVEC UN CRIEUR EN SALLE À MONTPELLIER RELAYANT LES
ENCHÈRES AUPRÈS DU COMMISSAIRE-PRISEUR À PARIS

> ET, BIEN SÛR, TOUT CE
QUI NOUS DIFFÉRENCIE
DES AUTRES : LE SENS
DU SERVICE, LE SOURIRE,
LA PASSION

INFOS PRATIQUES

5 rue Cannau,
34000
Montpellier

06 81 69 90 58

descobar
@fauveparis.
com

L'ArtCan Gallery, située dans le centre historique de Montpellier, est le nouvel espace dédié aux rencontres artistiques. Exposant des artistes contemporains et urbains allant des artistes new-yorkais historiques des années 1980 aux génies de la nouvelle génération, l'ArtCan Gallery propose un nouvel accrochage toutes les six semaines. Mort aux halls froids et autres white cube conceptuels et aseptisés ! L'ArtCan Gallery reçoit les collectionneurs dans un écrin intimiste afin de leur permettre de jouir pleinement de la découverte des œuvres d'art.

L'ArtCan Gallery et FauveParis initient un partenariat inédit entre une galerie d'art et une maison de ventes aux enchères. En ouvrant son antenne de Montpellier chapeautée par Diego Escobar, la maison de vente audacieuse et impertinente permet aux collectionneurs du grand Sud d'eux aussi « libérer les enchères ».



le SON- NVAIRE

page 6 ET VOILÀ LE RÉSULTAT !

page 8 Le fauve de la vente...
VOUS CONTE DES MYTHES AU LOGIS

page 9 Dans l'arène avec...
DIEGO ESCOBAR, LE NOUVEAU FAUVE

page 10 La bio... ALEXANDRE IOLAS,
BIENTÔT 30 ANS

page 13 Mes quatre vérités JE VEUX LA MORT
DES GRANDES BLONDES SCANDINAVES

page 86 Bande dessinée
ENCHÈRES MODE D'EMPLOI

3^e de couv ACCÈS ET INFOS PRATIQUES

sur une inspiration INSPIRATIONS page 14
vente du CATALOGUE DE LA VENTE page 26
20 octobre IOLAS, BIENTÔT 30 ANS page 47
2016 CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE page 85



mai 2014 - POW

et voilà le resultat !

OUVRAGE COLLECTIF



1

80 000 €



6

112 500 €



8

102 500 €



11

206 250 €



2

56 250 €



4

100 000 €



7

128 000 €



9

63 750 €



12

38 750 €



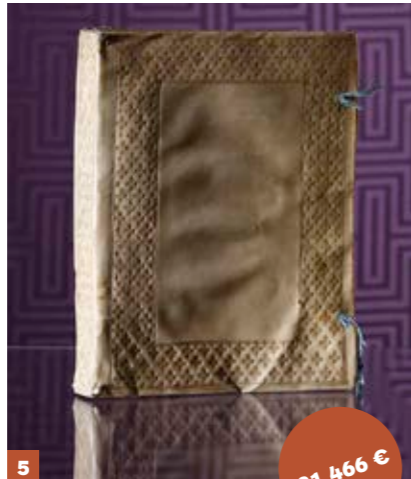
13

31 250 €



3

37 500 €



5

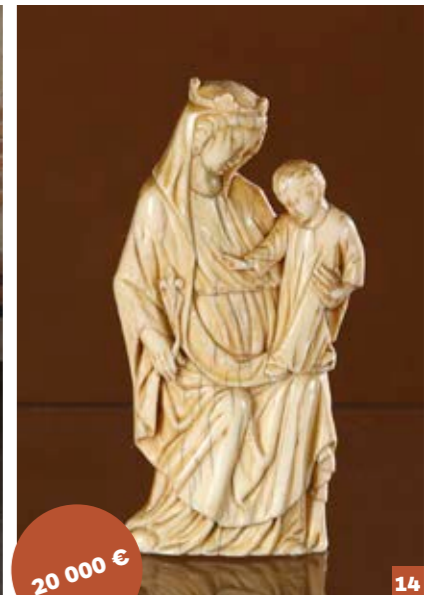
21 466 €

1. Jean-Paul Riopelle, *Sans titre* Technique mixte sur toile - Vendue 80 000 € le 10 juin 2015
2. *Tête de femme* En marbre, époque romaine Vendue 56 250 € le 8 décembre 2014
3. Piero Fornasetti *Trumeau Architettura* Vendu 37 500 € le 10 mars 2016
4. Alonso Berruguete (attribué à) *Retable du XVII^e siècle* - Vendu 100 000 € le 13 mai 2014
5. Petrus Cyrnaeus, *L'Histoire de Corse par Pierre Cyrnee mise en nostre langue*, 1624 Vendu 21 466 € le 10 juin 2015
6. Jean Dupas, *Femme à la boule* Vendu 112 500 € le 9 juin 2016
7. *Boîte chinoise Wanli* Vendue 128 000 € le 9 juin 2016
8. François-Xavier Lalanne, *Agneau* Vendu 102 500 € le 9 juin 2016
9. Rembrandt Bugatti, *Jaguar accroupi* Bronze Vendu 63 750 € le 10 mars 2016
10. Carlo Bugatti *Table* Vendue 100 000 € le 16 avril 2015
11. René Lalique, *Gobelet aux scarabées* Argent, émail et cristal Vendu 206 250 € le 15 oct. 2015
12. Jan Van Dael, *Bouquet de rose* Huile sur toile Vendue 38 750 € le 15 octobre 2015
13. Pavlos, *La Vague* Construction en papier découpé - Vendu 31 250 € le 10 mars 2016
14. *Vierge à l'Enfant* en ivoire du XIV^e siècle Vendue 20 000 € le 15 octobre 2015



10

100 000 €



14

20 000 €

le fauve de la vente... vous conte des mythes au logis

PAR NICOLAS AMIEL ET DIMITRI JOANNIDÈS

Le chat noir, complice du diable et annonciateur de malchance ? Plus d'une fois, l'agile félin aurait dû finir sur le bûcher. Ne verrions-nous pas là l'autoportrait métaphorique de Victor Brauner ?

Cet artiste juif d'origine roumaine, contraint à l'exil et/ou à la clandestinité à plusieurs reprises, a subi de plein fouet les convulsions du XX^e siècle. Expressionniste, picto-poète, dadaïste ou surréaliste resté malgré lui en Europe à l'heure où ses camarades ont pu s'extraire du borbier nazi, Brauner s'est même confronté à l'abstraction lyrique.

Ce SCF – sans-courant fixe – a trop connu l'odeur âcre des crépuscules et des chimères pour renier l'attrait des voyages intérieurs. Fasciné par la magie, Brauner est un adepte des parcours initiatiques. Prémonition primitiviste ? Naturellement, vous répondrait-il avec le même regard

que ce chat noir auquel il s'est très certainement identifié. Sa collection personnelle d'arts premiers et les esprits qui s'en dégagent ont sans nul doute inspiré la robe de ce chat dont les yeux si mystérieux renvoient à l'esthétique des masques africains. Les volutes entourant l'animal ainsi que le personnage discret qui semble s'enfuir par le dessus ajoutent à cet onirisme fantomatique caractéristique de l'œuvre de Brauner.

Lorsqu'il peint ce chat, cela fait quatre ans que Victor Brauner a été exclu du mouvement surréaliste, exactement comme Roberto Matta, dont la seconde

épouse a reçu en cadeau cette œuvre dédiée. À cette époque, Brauner est un artiste en pleine maturité capable de dialoguer avec les arts primitifs. Quant à ses tentatives abstraites, elles ne font pas long feu puisque l'artiste revient à ce tête-à-tête mystique et presque animiste où les chats, passeurs de l'Égypte ancienne et symboles de l'exploration de l'inconscient, occupent toujours une place de choix. ■

Lot 42 page 51

« **BRAUNER,**
CE
SCF
- SANS
COURANT
FIXE »



dans l'arène avec... diego escobar le nouveau fauve

PROPOS RECUEILLIS PAR DIMITRI JOANNIDÈS

Début septembre, l'ex-spécialiste en art contemporain de Tajar est venu étoffer l'équipe de FauveParis, prenant la tête de notre tout nouveau bureau de Montpellier. L'occasion de découvrir les passions de ce professionnel respecté au physique de *latin lover*.



« **MON PREMIER ACHAT**
AUX ENCHÈRES,
UN TABLEAU
TERRIBLEMENT
SÉDUISANT »

INFORMATIONS PRATIQUES

FauveParis dans le sud.

5 rue Cannau, 34000 Montpellier

Expertise sans rdv tous les mercredis

descobar@fauveparis.com | +33 (0)6 81 69 90 58

Quel collectionneur êtes-vous ?

Un amateur à l'approche réfléchie qui, lorsqu'il achète, peut déjà songer à la revente. Loin d'être un spéculateur, je suis plutôt victime d'une déformation professionnelle. Devant une œuvre d'art, je me pose exactement les mêmes questions que les clients que je conseille !

Côté ambiance, vous êtes plutôt boudoir, design ou cabinet de curiosités ?

Mon goût pour l'art contemporain m'a assez naturellement orienté vers le design et le mobilier scandinave. Toutefois, je me suis assez vite lassé de ce mobilier souvent très froid et suis aujourd'hui un fervent défenseur des intérieurs qui ressemblent à leurs occupants. Pour cette raison, je crois que le cabinet de curiosités est un bien meilleur témoin des événements d'une vie.

Un objet qui vous suit partout ?

Me croirez-vous ? Un tableau de la période fauve d'Auguste Chabaud ! C'était mon premier achat aux enchères, un tableau petit et sombre mais terriblement séduisant. Un vrai coup de cœur pour lequel je me suis endetté et qui détonne un peu parmi les pièces post-1970 que je possède. Mais c'est elle que j'ai accrochée en premier dans mon nouvel appartement à Montpellier.

L'objet tant désiré que vous n'obtiendrez jamais ?

Un tableau ! *L'Empire des lumières* de René Magritte, dans la version conservée au Musée Guggenheim de Venise. C'est l'œuvre qui a déclenché ma passion pour cet art qui rythme désormais mon existence. Il m'arrive encore de partir en pèlerinage dans la Cité des Doges uniquement pour le voir. ■

la bio

Alexandre Iolas (1909-1987) bientôt 30 ans

PAR DIMITRI JOANNIDÈS

Lorsqu'une personnalité tire sa révérence, le rituel veut que la foule éplorée se retrouve et vante comme un seul homme les mérites et les qualités d'un être hors norme. Et en l'espèce, Alexandre Iolas semble ne pas faire exception ! Le mythe dépasserait-il toujours la réalité ?



Alexandre Iolas et René Magritte, 1965

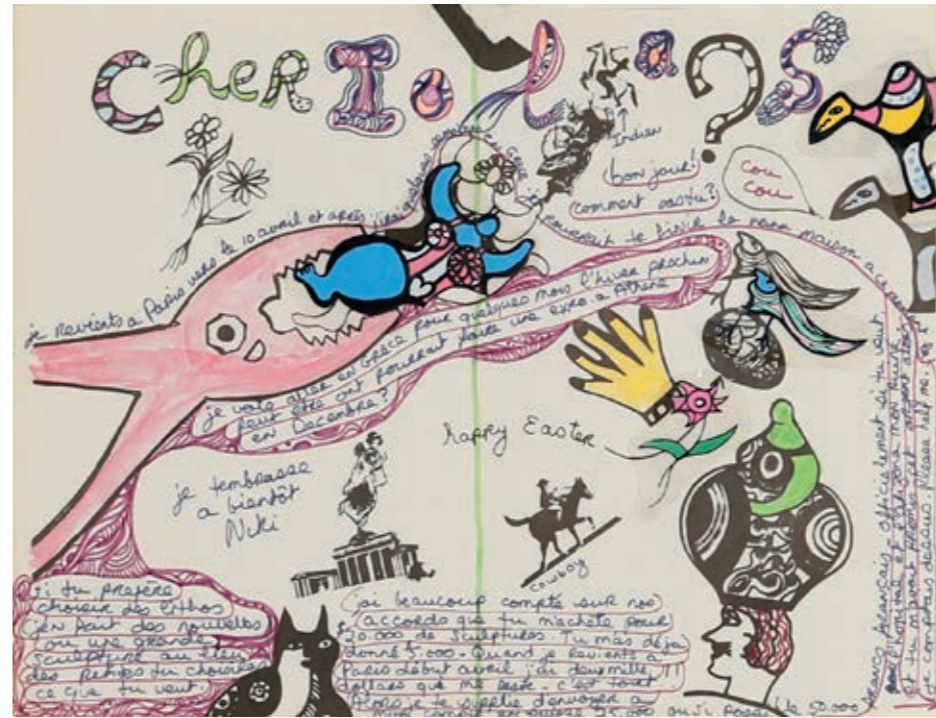
Un souvenir encore vivace

Après avoir échangé avec certains de ses proches amis et anciens collaborateurs, plus d'un quart de siècle après sa disparition, nous avons remarqué que les deux qualificatifs qui reviennent le plus pour le décrire aujourd'hui sont « charismatique » et « généreux ». « Je dois tout à Iolas » avoue l'un, « il m'a tout appris en matière d'art » confesse l'autre. Et lorsque nous avons interrogé des collectionneurs et galeristes qui l'ont connu à Paris, Genève, Milan, Athènes, Madrid ou New York, il s'est formé quasi systématiquement un halo lumineux autour du souvenir lointain et évanescent de ce Commandeur venu d'Orient et parti à la conquête du monde de l'art. L'homme était visiblement doté d'un pouvoir d'attraction exceptionnel et le galeriste pourvu de talents inédits en matière de communication. Les plus nostalgiques vous diront, des trémolos dans la voix, que des hommes comme Iolas n'existent plus et qu'aucun galeriste contemporain ne supporterait la comparaison. Mais comparaison n'est pas raison ! Car si l'avant-guerre a eu Kahnweiler (l'un des premiers soutiens de Picasso, entre autres) et l'après-guerre Alexandre Iolas, leurs émules au XXI^e siècle existent bel et bien, avec chacun leur style, comme Larry Gagosian et son impressionnant réseau de galeries implanté aux quatre coins du globe.

Une étoile d'Orient

Alexandre Koutsoudis naît à Alexandrie en 1909, même si cette année est sujette à caution dans la mesure où personne ne sait vraiment s'il ne s'est pas rajeuni à l'âge adulte. Quoi qu'il en soit, l'enfant grandit dans cette Égypte des années 1920 où Juifs, Arméniens,

Grecs et Coptes coexistent pacifiquement sur les ruines de l'Empire ottoman. Au sortir de l'adolescence, il se choisit le nom de « Iolas », en référence au héros de Thèbes qui conduisait le char de son oncle Hercule. Un pari réussi puisque, sa vie durant, ses amis, clients et artistes ne le désigneront plus que par ce nom sonore et international qui cultive à merveille l'ambiguïté de ses origines. Le jeune Iolas mène une première carrière internationale de danseur étoile qui lui permet de côtoyer Igor Stravinsky, Darius Milhaud ou Francis Poulenc. Il n'est pas encore cet homme baroque à l'existence exotique mais il porte déjà en lui cette sophistication et cette culture cosmopolite propres aux chrétiens d'Orient. Alexandre Iolas, ce superstitieux qui se faisait tirer les cartes, affirmait ne pas connaître l'anxiété. Pourtant, s'il disait ne se sentir chez lui que dans la suite 227 du Claridge's Palace à Londres, c'est bel et bien en Grèce qu'il trouve le calme et l'apaisement à la fin de sa vie. Ce passionné de poésie



Lot 37 page 48

« **IOLAS DEMANDE : C'EST QUOI CHIRICO ?** »

grecque et germanique, qui dort peu et lit beaucoup, reçoit ses amis dans son imposante maison d'Agia Paraskevi, aujourd'hui à l'abandon, un palais de marbre blanc dont l'entrée est gardée par deux lions byzantins. L'âge aidant, Iolas se montre très généreux avec le Centre Pompidou, qui reçoit de lui un spectaculaire tableau de Roberto Matta de dix mètres de long, ainsi qu'avec le musée macédonien d'art contemporain de Salonique qui s'enorgueillit désormais de posséder un très important tableau de Martial Raysse. Ses collaborateurs ne sont pas en reste et reçoivent eux aussi cadeaux et œuvres en nombre. En effet, contrairement à certains de ses confrères, comme les Maeght, Iolas n'est guère attiré par l'idée de créer une Fondation ou un musée privé. Il souhaite plutôt rendre au pays qui a vu naître ses ancêtres ainsi qu'à ses proches un peu de la grande histoire qu'il a contribué à écrire. Il disparaît en juin 1987 après une opération, contaminé par le virus du sida suite à une transfusion sanguine.

La genèse d'un amour fou

La légende raconte qu'Alexandre Iolas a reçu son premier choc esthétique devant une œuvre de Giorgio de Chirico exposée dans la vitrine d'une galerie de l'avenue Matignon à Paris. En effet, après des tournées triomphales à Berlin, Rome ou aux États-Unis avec Balanchine et Theodora Keogh-Roosevelt dans les années 1930, le jeune danseur grec d'Alexandrie s'est fixé dans la ville lumière où le Grand Ballet du Marquis de Cuevas l'a accueilli. La galerie d'art est sur son chemin et, matin et soir, la curiosité l'envahit. Au quatrième jour, n'y tenant plus, Iolas ose enfin entrer et demande naïvement à

Ernst, avec qui se lie très vite une indéfectible amitié, il le rencontre pour la toute première fois lors d'un bal masqué, alors que l'artiste n'est vêtu que d'un pantalon de pyjama avec des yeux dessinés sur son torse nu.

Le temps des galeries

Alexandre Iolas ouvre la Hugo Gallery à New York en 1944 et s'associe pour l'occasion avec la Duchesse Maria de Gramont, belle-fille de Victor Hugo. Ses modèles d'ailleurs parmi les galeristes s'appellent Julien Levy, Pierre Matisse ou encore Betty Parsons. Et lorsque cette dernière, qui s'apprête à cesser son activité, lui propose de prendre Jackson Pollock sous son aile, Iolas ne peut malheureusement pas encore se le permettre ! Onze ans plus tard, il ouvre sa propre galerie, toujours à New York, et y expose les surréalistes qu'il avait accueillis quelques années plus tôt alors que ceux-ci fuyaient l'Europe nazie. S'il a ouvert ensuite une galerie à Paris, c'est uniquement sur l'insistance de Max Ernst. Du reste, Iolas, qui a souvent indiqué à ses proches qu'il fermerait le 196 boulevard Saint-Germain à la mort de son artiste fétiche, a tenu parole. Dans ses galeries, Iolas défend les grands noms du surréalisme (Matta, Brauner, Magritte...) avant de s'intéresser aux jeunes plasticiens, ceux du Nouveau Réalisme (Raysse, Tinguely, Saint-Phalle...), de l'Arte Povera (Mattiacci, Kounellis, Pascali...) ou encore, dans les dernières années, à des plasticiens grecs (Pavlos, Tsoclis, Fassianos, Takis...). L'un de ses très proches amis se souvient que « Iolas ne vivait que pour ce moment où, vers 18h, les portes de la galerie s'ouvraient enfin pour accueillir les invités du vernissage d'une nouvelle exposition ». Ces instants bénis lui rappellent-ils les secondes qui précédaient ses

entrées sur scène dans sa jeunesse ? Très certainement. Car pour Iolas, la galerie n'est pas un espace de commerce mais une arène dans laquelle il met toute sa passion et toute sa vie au service de l'art des autres.

Un aristocrate de la Grèce antique

Alexandre Iolas n'interfère jamais dans la partie technique de la création d'une œuvre, même lorsque ses artistes expérimentent des procédés complexes ou coûteux. Il n'a qu'un objectif : les préserver afin de leur permettre de créer en toute quiétude. Paradoxalement, dans une interview accordée au commissaire-priseur Maurice Rheims pour le magazine *Vogue* en août 1965, Alexandre Iolas refuse catégoriquement d'être qualifié de marchand d'art mais assure que si un banquier a le droit de gagner dix millions de dollars, lui à celui d'en gagner cent millions ! Un important éditeur d'estampes parisien nous confie que si Iolas « réglait rubis sur l'ongle, il ne payait jamais directement lui-même », laissant le soin à ses équipes de gérer l'intendance et les tracas quotidiens. L'ancien directeur de l'une de ses galeries se souvient qu'un jour, Iolas, s'étonnant du tas de courriers à l'en-tête d'un assureur posé sur un bureau, s'est écrié, presque candide : « mais pourquoi assurez-vous les tableaux ? ». Lui qui, dans la même interview, a beau déclarer être « absolument en faveur du snobisme » reste malgré tout, dans le souvenir de ses proches, l'exact opposé. Iolas est, au quotidien, un homme accessible et simple, aussi à l'aise dans la haute société qu'avec sa cuisinière Soula avec qui il aimait passer du temps à discuter en toute simplicité. À l'image de leur fondateur, le réseau de galeries joue avec brio de ses multiples identités. Chacune a son style : Paris est très sobre, Milan plus tape-à-l'œil. En somme, Alexandre Iolas, que Victor Brauner désigne dans une lettre comme le « galeriste américain », est le parfait produit d'un Orient apaisé et d'une Amérique de tous les possibles, avec l'élégance, l'allure et la flamboyance d'un prince de la Renaissance toujours en exil. En revanche, si quelqu'un ne lui revient pas, Iolas peut être extrêmement cassant ! Souvent provocateur, jamais malsain, il rabroue avec délice les visiteurs qui, en entrant dans la galerie, ne se présentent pas. Beaucoup repartent blessés dans leur orgueil, voire pire, pour ceux à qui Iolas refuse tout simplement de vendre une œuvre au motif qu'ils ne la méritent pas !

L'ami fidèle des artistes

Les relations que Iolas entretient avec ses protégés se veulent simples, presque familiales. Jusque dans les années 1960, le marchand ne signe aucun contrat. Quant à Max Ernst, l'ami de toujours, l'artiste favori et



Alexandre Iolas entouré de Niki de Saint-Phalle, Rotraut Klein, Jean Tinguely, Martial Raysse, Bénédicte Pesle, Brooks Jackson et André Mourgues à la galerie du 196 boulevard Saint-Germain à Paris en 1965

fer de lance de la galaxie Iolas, on ne compte qu'une seule convention écrite en plusieurs décennies de collaboration. Et encore, uniquement pour rassurer un tiers dans le cadre d'une coédition ! Il arrive bien sûr que des relations s'enveniment ou que des amitiés prennent du plomb dans l'aile. Mais plusieurs témoins ont tenu à préciser que même lorsque des artistes aigris parlaient mal de lui, Iolas veillait à ne jamais rien dire de mal ou de négatif sur ceux qu'il avait soutenus et, pour l'essentiel, sincèrement aimés. Du reste, un seul artiste a réellement claqué la porte de la galerie Iolas : Martial Raysse qui, dit-on, en aurait voulu à Alexandre Iolas de ne pas s'être montré plus critique en public vis-à-vis des Colonels qui venaient de prendre le pouvoir en Grèce. Le formalisme n'est arrivé dans le marché de l'art qu'avec les jeunes artistes ayant éclos après-guerre, de plus en plus défendus par des galeries soutenues financièrement par des hommes d'affaires soucieux de ne pas voir leurs poulains les quitter pour d'autres écuries. En ne se fiant qu'à son œil et son instinct, et en se dévouant corps et âme à ses artistes, Alexandre Iolas symbolise l'apogée tout autant que la fin d'un âge d'or perdu auquel admirateurs et suiveurs ne cessent de se référer. ■

**« IL
POUVAIT
REFUSER
DE VENDRE
UNE ŒUVRE
S'IL
ESTIMAIT
QUE LE
CLIENT
NE LA
MÉRITAIT
PAS »**

Mes quatre vérités

UN OBJET TROP LONGTEMPS BRIMÉ VOUS DIT TOUT !

Je veux la mort des grandes blondes scandinaves

PAR DIMITRI JOANNIDÈS

Vous l'ignorez sûrement mais la vie d'une chaise barbare n'est pas de tout repos !

Premièrement, si la droiture de mon tronc et le galbe de mes cuisses vous émeuvent, c'est que le mobilier venu du nord, sec et boisé, vous aura fatigué. Marre d'entendre parler scandinave à longueur de journée ? Soyez trendy et offrez à votre oreille quelques sonorités barbares.

Ensuite, vous n'imaginez pas le temps et la peine que je consacre chaque matin à me faire belle pour votre auguste séant. À lacer mes cordons et gaines pour garder chaque jour ce port altier – j'ose dire princier – qui me donne le chic intemporel que n'ont plus ces beautés nordiques déjà passées de mode.

Puis, croyez-vous qu'on obtienne cette précieuse patine verte à faire pâlir les sculpteurs de la Renaissance sans passer à la casserole et rouler quelques patins à des bronziers experts qui, d'un seul regard, savent me faire fondre ? À défaut de brûler ardemment, les suédoises, elles, se consomment et finissent en cendres.

Enfin, et ma culotte de peau ? Tu l'aimes, ma culotte de peau ? Ou vas-tu encore longtemps te laisser éblouir par ce qui brille d'un éclat trompeur... ? ■

**« LE
MOBILIER
VENU DU
NORD, SEC
ET BOISÉ,
VOUS AURA
FATIGUÉ »**



inspirations

sur une inspiration

DIRECTION ARTISTIQUE LUCIE-ÉLÉONORE RIVERON
PHOTOGRAPHIE CHARLOTTE STUDIO

« SI
L'AVANT-
GUERRE
A EU KAHN-
WEILER
L'APRÈS-
GUERRE
A EU
ALEXANDRE
IOLAS »

- > François-Xavier Lalanne *Rhinocéros* Encre crayon et collages sur calque 3 000 / 4 000 € lot 44
- > François-Xavier Lalanne *Dessin de la tortue* 1966 Encre et crayon sur calque 4 000 / 6 000 € lot 43
- > *Grand miroir* Monté dans une structure en acier forgé 1 500 / 2 000 € lot 17
- > Jean Tinguely *Sans titre* 1971 Lithographie et collage sur papier 1 000 / 1 500 € lot 41
- > Grete Jalk *Banquette* Édition France & Son 1 000 / 1 500 € lot 23
- > Alexis Akritchakis *Valise* 1971 Construction en bois 800 / 1 200 € lot 56
- > Pavlos *Veste* En laine d'acier 2 000 / 3 000 € lot 53
- > Victor Brauner *Le Chat* 1952 Encre et gouache sur papier 25 000 / 35 000 € lot 42
- > Martial Raysse *Proposition N°1* 1968 Feuille plastique bleue dans un emboîtement en plexiglas 10 000 / 15 000 € lot 45
- > Niki de Saint-Phalle *Lettre dessin à Alexandre Iolas et son enveloppe* mars 1975 2 500 / 3 500 € lot 38
- > Jean Tinguely *Lettre dessin à Alexandre Iolas envoyée depuis Tokyo* 1 800 / 2 500 € lot 39

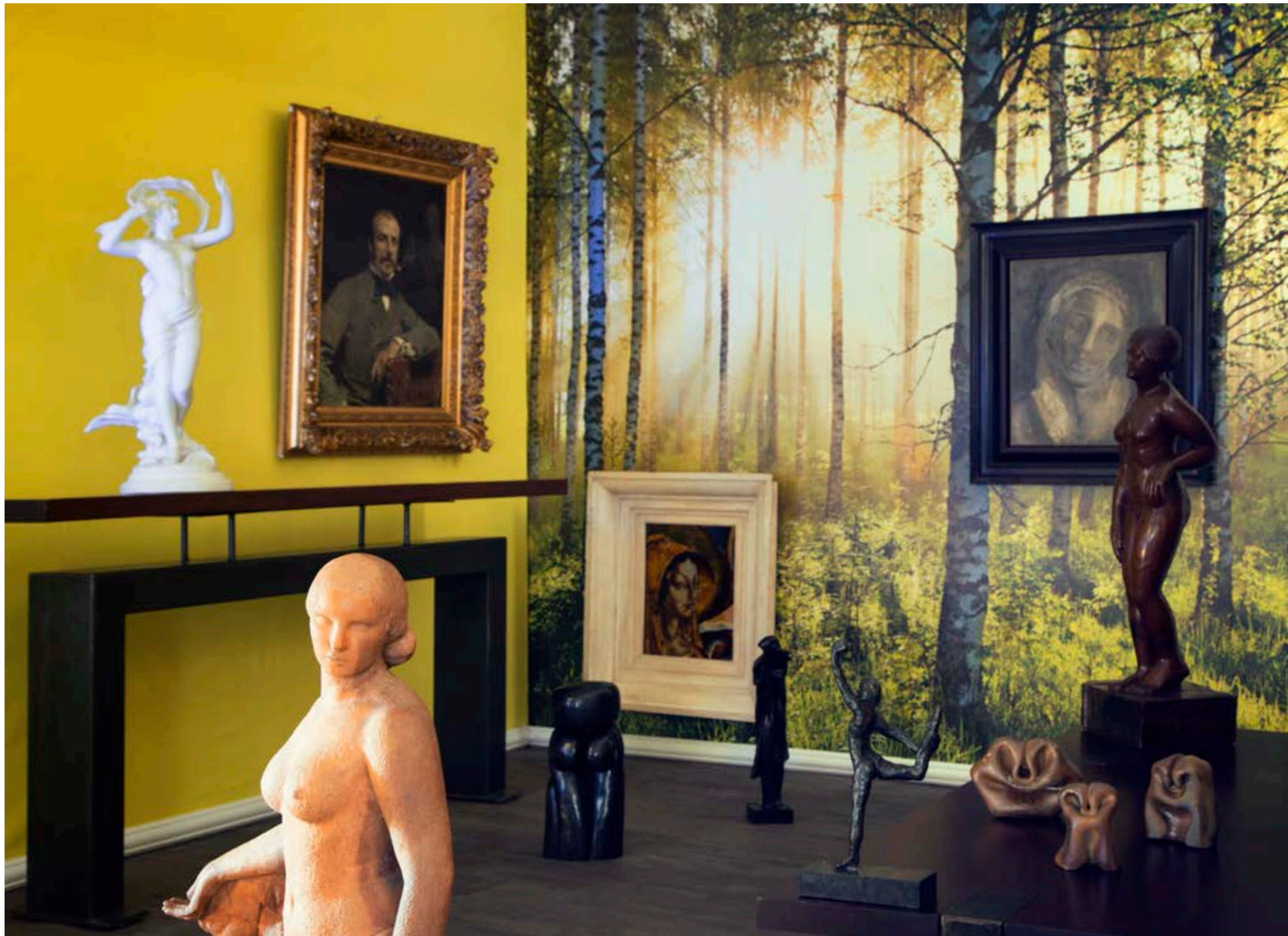
des héroïnes polyandres* ?

CHEZ LES ZAPOTÈQUES, UNE CIVILISATION AMÉRINDIENNE PRÉCOLOMBIENNE, LA SOCIÉTÉ EST Matriarcale. LES FEMMES, CHEFS DE FAMILLE, CONTRÔLENT LES RICHESSES ET NOUENT DES ALLIANCES POUR LE COMPTE DE LA COMMUNAUTÉ. UN EXEMPLE À SUIVRE ?

De l'Amazonie au sud-est asiatique, en passant par l'Afrique, les reines guerrières ont bel et bien existé, structurant des sociétés souvent millénaires. D'ailleurs, la parenté exclusivement reconnue a longtemps été celle de la mère. Il suffit d'observer l'iconographie préhistorique pour comprendre que la liberté sexuelle des femmes, alors libres de choisir plusieurs partenaires, est une caractéristique propre aux sociétés matriarcales et matrilineaires.

De notre côté du monde, la Bible nous apprenant qu'Ève aurait été créée par Dieu à partir d'une côte d'Adam, le sujet semblait clos. Curieusement, le Siècle des Lumières aurait pu s'élever contre ce signe d'obscurantisme mais n'en a rien fait. Bien au contraire, dans son processus de civilisation, le modèle occidental a préféré faire sienne la maxime de Rousseau « l'amour a été inventé par les femmes pour permettre à ce sexe de dominer, alors qu'il était fait pour obéir ».

Ce début de siècle salue la conquête récente des droits des femmes et semble l'avaliser. Pourtant, un sérieux chemin reste à faire pour rééquilibrer ces rapports sociaux toujours valets du relativisme culturel défendant qui la polygamie, qui le mariage forcé, qui le mariage tout court. Alors, quitte à tout chambouler, pourquoi ne pas adopter la polyandrie ? ■ ELLES ET EUX



- > *Femme au voile* circa 1900 Grand biscuit signé Rossi 1 200 / 1 500 € lot 16
- > Daniel Hernandez Morillo *Portrait d'homme en buste* 1889 Huile sur toile 3 000 / 5 000 € lot 13
- > Christian Bérard *Visage* Huile sur toile 4 000 / 6 000 € lot 51
- > Olivier Garcia *Console « Priez pour Lui »* 2005 Acajou massif 1 500 / 2 000 € lot 29
- > René Buthaud *Buste de jeune femme* Fixé sous-verre 5 500 / 6 000 € lot 63
- > Hector Astié *Femme nue* 1934 Taille directe dans une bille d'acajou 1 500 / 2 000 € lot 62
- > Henri Parayre *La Baigneuse* circa 1939 Terre cuite 6 000 / 7 000 € lot 61
- > Wang Keping *Femme* 2000 Bronze 15 000 / 20 000 € lot 88
- > Joseph Csaky *Mère embrassant sa fille* 1985 Bronze noir 8 000 / 12 000 € lot 60
- > D'après Auguste Rodin *Mouvement de danse, étude type E* Bronze à patine noire 8 000 / 10 000 € lot 59
- > Gustavo Perez *Trois sculptures* En céramique 300 / 400 € lot 36
- > Olivier Garcia *Table basse « Allongez-vous »* 2005 En acajou massif et piétement en acier brossé signé 1 800 / 2 000 € lot 28

« LA LIBERTÉ
SEXUELLE
DES FEMMES, UNE
CARACTÉRISTIQUE
DES SOCIÉTÉS
Matriarcales »

*petit nom fauve donné à notre imprimante HP

osez le *cloud* décoratif !

TIMORÉS, HÉSITANTS ET AUTRES MONOMANIAQUES, NE CRAIGNEZ PLUS LES CONTRASTES : CONCILIEZ L'INCONCILIABLE !

Créer un intérieur harmonieux qui vous ressemble ne dépend que de vous ! Pourquoi ne pas vous laisser tenter par le mélange des couleurs, des styles et des époques ? Après tout, il suffit d'être un brin décalé – voire complètement barré – pour être furieusement tendance.

Un tableau flamand dans un intérieur blanc et zen, une faïence XVIII^e sur une console moderniste ou une poire à poudre indo-portugaise sur un meuble de designer italien, voilà le vrai luxe ! Prenez une belle pièce emblématique – un salon Knoll, une enfilade de Charlotte Perriand... – et posez à côté, presque nonchalamment, un vase monumental du XIX^e qui accentuera les proportions de toute la pièce. Sur la cheminée en marbre qui lui fait face, devant cet impressionnant miroir vénitien XVIII^e en bois doré, posez donc un vase d'Antonio Seguí et laissez son reflet se promener élégamment sur la glace, au gré de vos mouvements.

Souvenez-vous avec délice de l'intérieur du couturier Kenzo Takada où une bergère XVIII^e s'accommode parfaitement de la compagnie de céladons, laques d'Asie et de sculptures éthiopiennes. Alors, pourquoi continuer à uniformiser les styles alors qu'il est si simple de les faire dialoguer ? ■ **ANGÉLINE CHANSON**



« **IL SUFFIT
D'ÊTRE
COMPLÈTEMENT
BARRÉ
POUR ÊTRE
FURIEUSEMENT
TENDANCE** »

- > **Antonio Seguí** *Textura*, 1988 Huile sur toile 12 000 / 15 000 € **lot 87**
- > **Marcel Gillis** *Après l'enterrement* 1928 Huile sur toile 1 200 / 1 500 € **lot 65**
- > **Jim Eldon pour Knoll** *Ensemble de salon*, circa. 1970 Structure en hêtre 2 800 / 3 200 € **lot 24**
- > **Louis Latapie** *Déjeuner champêtre* Huile sur toile signée 2 000 / 3 000 € **lot 67**
- > **Éric Astoul** *Grande sculpture* En céramique 400 / 500 € **lot 34**
- > **Lucien Petit** *Deux sculptures* En grès 400 / 600 € **lot 35**
- > **Antonio Seguí** *Vase* En céramique 2 500 / 3 000 € **lot 86**
- > **Auguste Jean** *Grand vase* En faïence Fin du XIX^e siècle 2 500 / 3 000 € **lot 15**



chanson* d'au- to- mne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte...

■ PAUL VERLAINE (1844-1896)

* like a song

- > **Claude Vignon** *Joseph traduisant les songes de l'échanson et du panetier du roi d'Égypte* Toile 25 000 / 30 000 € lot 9
- > **Lapin** Bois et poil synthétique 300 / 500 € lot 21
- > **Armin Wirth** *6 chaises Alu-Flex* 1953 Structure en aluminium, assise et dossier en sycomore 3 000 / 5 000 € lot 22
- > **Arman** *Ukulele* 2002 Bronze doré 3 500 / 4 000 € lot 92
- > **Isabelle Faure** *Table sculpture* circa 1980 Laiton 5 000 / 8 000 € lot 25
- > **Jean Miotte** *Vase* Céramique 1 500 / 2 000 € lot 85
- > **Miguel Berrocal** *Le Mini-David* 1968 Alliage léger plaqué or 400 / 500 € lot 52
- > **Arman** *Danse du feu* 1998 Bronze et bois brûlé sous plexiglas 3 500 / 4 500 € lot 93

te voir en chair, j'en perds la tête

POUR L'HISTORIEN DE L'ART WINCKELMANN (1717-1768), LA BEAUTÉ NE POUVAIT SE MANIFESTER QU'À TRAVERS LES COURBES D'UN HOMME ET - PLUS DUR ENCORE ! - NE POUVAIT ÊTRE APPRÉCIÉ QUE PAR CE DERNIER...

Assise à son bureau ordonné jusqu'à l'épure, la pauvre rêve d'un ailleurs lointain. À cet autre temps où Persée, Apollon et David et leur virilité magnétique attiraient tous les regards. Dieu, que le corps antique était parfait ! Du *Kouros* grec statique, qui laisse subtilement deviner sa musculature, au *Laocoon*, tout en force et tension, en passant par le *Faune Barberini* ô combien sensuel ou par le *Patrocle* de David, parangon du nu académique : la nudité masculine a fait tourner bien des têtes...

Ce petit manège a duré jusqu'à la fin du XIX^e siècle, où les corps d'éphèbes s'affichent là encore sans aucun complexe. L'auguste souvenir d'Alexandre le Grand succombant aux charmes d'Hephaestion et celui d'Hadrien aux attraits d'Antinoüs excusent les fantasmes les moins avouables. Petit à petit, la pauvre toujours esseulée commence elle aussi à perdre la tête. À l'image, en somme, de ces torsos aux muscles saillants qui l'entourent.

Le corps masculin, ce canon objectivé, est donc le Beau Idéal que les artistes admirent. Soit ! Mais il reste encore une affaire d'hommes, y compris au XX^e siècle où sa nudité se charge d'un érotisme tentateur et voluptueux. Même le mythe de saint Sébastien échappe désormais aux femmes ! Quel malheur pour la pauvre qui, perdue dans ses pensées interdites, s'endort, tel Endymion baignant dans un rayon de soleil... ■ **CARINE SANDON**



« LE CORPS MASCULIN, CE CANON OBJECTIVÉ »

- > Jean-Paul Riopelle *Composition* 1953 Gouache sur papier marouflé sur toile 120 000 / 150 000 € lot 69
- > Cabinet En palissandre Travail indo-portugais du XVII^e siècle 1 500 / 2 000 € lot 4
- > Igor Mitoraj *Persée* 1988 En bronze à patine vert antique 5 000 / 7 000 € lot 95
- > Sacha Sosno *Couple* Paire de bronzes 1 200 / 1 500 € lot 96
- > Philippe Hiquily *Lampadaire* 2009 En inox poli 3 500 / 4 500 € lot 31
- > Jacques Adnet *Bureau et chaise* En skai et laiton 3 000 / 5 000 € lot 20
- > Edgar Brandt *Console* En fer forgé et plateau de marbre vert de mer 8 000 / 12 000 € lot 19
- > Maurice Estève *Composition* D-2085 1979 Fusain et pastel sur papier 4 000 / 6 000 € lot 73
- > Igor Mitoraj *Persée* 1988 En bronze à patine nuancée vert et brun 5 000 / 7 000 € lot 94
- > Alicia Penalba *Sculpture* En bronze 6 000 / 8 000 € lot 77

catalogue de la vente sur une inspiration

JEUDI 20 OCTOBRE 2016 À 19H

**lot 1 - CT**École péruvienne du XVIII^e siècle

Notre-Dame-de-Cocharcas, 1767

Huile sur toile d'origine
98 x 76 cm

Oil on its original canvas. 38 5/8 x 29 7/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Ile-de-France

Petits manques et restaurations anciennes

1 000 / 1 500 €

La Vierge du sanctuaire de Cocharcas, dans les Andes, est une statue très vénérée au Pérou depuis le XVI^e siècle et donne lieu à d'importants pèlerinages. «Cocharcas» signifie en quechua «marais» ou «marécageux». De nombreuses reproductions en ont été réalisées au milieu du XVIII^e siècle. La nôtre reprend la composition dont un exemple, plus

grand et enrichi de rehauts d'or, daté de 1757, est conservée au Lowe Art Museum à Miami : la statue est représentée sous un baldaquin orné de clochettes, tenant des roses à la main gauche, deux vases de fleurs de part et d'autre, dans le paysage montagneux de la Sierra péruvienne. On y retrouve aussi le petit cartel ovale avec la date au centre et les minuscules figures en dessous. Une autre version est conservée au Brooklyn Museum, située vers 1765 (199 x 143 cm). ■ JULIE DUCHER

**lot 3**

Grand coffret rectangulaire

En bois de santal sculpté toutes faces de motifs floraux et de croisillons, le couvercle en haut-relief d'un lion attaquant un dragon
Qajar, XIX^e siècle
H. 11 cm L. 36 cm P. 24 cmBig box in carved santal wood with flowers, carved top with a lion charging a dragon.
Qajar, 19th century
H. 4 3/8 in. W. 14 1/8 in. D. 9 1/2 in.

1 200 / 1 500 €

**lot 2**

Poire à poudre

Réceptacle en burgau nacré de la famille des genus stombus, complété d'éléments décoratifs en plaque de nacre, certains gravés de motifs floraux, posés en applique et fixés par un cloutage en laiton. Bouchon en jade céladon ceint de pierres rouges
Inde, XIX^e siècle
L. 20 cm P. 17 cmA mother-of-pearl powder horn form of a shell with a jade stopper. India, 19th century
W. 7 7/8 in. D. 6 3/4 in.PROVENANCE
> Collection privée, Portugal

2 500 / 3 000 €

**lot 4**

Cabinet

En palissandre orné sur trois faces de plaques d'ivoire à motifs floraux stylisés, il ouvre par un abattant découvrant six tiroirs
Travail indo-portugais, XVII^e siècle
H. 15 cm L. 31 cm P. 19 cmRosewood cabinet with 3 ivory plates, 6 drawers
Indo-portuguese work, 17th century
H. 5 7/8 in. W. 12 1/4 in. D. 7 1/2 in.PROVENANCE
> Collection privée européenne

Avec sa clé. Restaurations aux tiroirs

1 500 / 2 000 €

**lot 5**

Grand cabinet

En palissandre, bois de rose et filets d'ivoire ouvrant à un abattant découvrant trois tiroirs. Il repose sur quatre pieds boule aplatis. Poignées latérales, entrée de serrure et boutons des tiroirs en laiton
Travail indo-portugais, XVII^e siècle
H. 33 cm L. 48 cm P. 33 cmLarge cabinet in rosewood and ivory on 4 feet
Indo-Portuguese work, 17th century
H. 13 in. W. 18 3/8 in. D. 13 in.PROVENANCE
> Collection privée européenne

Avec sa clé

2 000 / 4 000 €

**lot 6**

Coffre Namban

En laque, couvercle à motif doré de fleurs et incrustations de nacre. Ornementations en cuivre gravé de fleurs, oiseaux et personnages asiatiques ailés
Japon, XVII^e siècle
H. 18 cm L. 28 cm P. 22 cm

Namban box in lacquer with mother-of-pearl inlays and brass decoration. Japan, 17th century. H. 7 1/8 in. W. 11 in. D. 8 5/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée européenne

Usures au laque, avec sa clé

3 000 / 5 000 €



La manufacture de Tournai a réalisé quelques grandes sculptures en porcelaine émaillée entre 1755 et 1765. Elle emploie à ce moment plusieurs sculpteurs, notamment Antoine Gillis, venu de Valenciennes en 1756, Nicolas-Joseph Gauron qui travaille précédemment à la manufacture de Mennecey, Jacques Lefebvre présent à Tournai jusqu'en 1767 et Jean-Jacques Louis qui semble faire un bref passage en 1754 avant d'aller travailler à la manufacture d'Orléans.

Parmi les grandes sculptures du début de la production de la manufacture de Tournai qui peuvent être rapprochées de notre groupe, il faut mentionner les quelques grands bustes émaillés représentant Marie-Thérèse d'Autriche, Louis XV, Charles de Lorraine ou encore Monseigneur d'Oultremont, Prince-Évêque de Liège à partir de 1764. Mais il faut surtout évoquer deux sculptures, une sainte Thérèse et un grand groupe allégorique.

La statue de sainte Thérèse conservée au château de Mariemont mesure 135 cm (reproduite par Soil de Moriamé, *La Manufacture Impériale et Royale de porcelaine de Tournai*, Tournai, Paris, 1937, fig. 569, p. 308). Elle est modelée par Antoine Gillis en 1756 pour être offerte à l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Le directeur de la manufacture de Tournai, Peterinck, fait parvenir une réduction de cette statue au comte de Cobenzl à Bruxelles et reçoit le 16 juillet 1756 cette réponse: « la sainte Thérèse m'est bien parvenue ; je l'ai examinée et je la trouve très bien. Vous pouvez continuer l'autre pièce suivant le modèle ; mais il s'entend que le glacis n'y soit pas oublié, et je souhaite que vous puissiez l'achever le plus tôt possible, tant pour moi que pour le bien que je compte qu'il en résultera pour le bien de votre fabrique ». Peterinck porta lui-même la statue à Bruxelles en décembre 1756.

En 1764, les magistrats de la ville de Dinant commandent à la manufacture de Tournai un très grand groupe allégorique que la ville souhaite offrir à Charles-Nicolas d'Oultremont, Prince-Évêque à l'occasion de son sacre. Ce groupe composé de onze personnages représente le prélat debout sur un socle couronné par une figure de Renommée, entouré de la Religion et de la Justice, d'une figure représentant la ville de Dinant, de l'Espérance, de la Constance, de l'Abondance et d'une figure de fleuve assoupi. L'ensemble du groupe repose sur un rocher percé aux angles saillants et parsemé de fleurs et feuillage en relief qui présente une similitude certaine avec la base de notre saint Joseph. Le groupe d'Oultremont mesure 57 cm de hauteur et 54 cm de longueur (reproduit par Soil de Moriamé, *op. cit.*, N° 590, p. 323). Deux sculpteurs de la manufacture de Tournai ont revendiqué la paternité du groupe de l'apothéose de Charles d'Oultremont. Jacques Lefebvre s'est attribué le mérite d'avoir composé ce groupe que Nicolas Gauron aurait simplement modelé. Mais Gauron écrit au Prince-Évêque en 1764 qu'il a composé et exécuté seul ce groupe.

L'attribution de notre groupe de saint Joseph à un sculpteur précis serait hasardeuse, toutefois les liens stylistiques avec le groupe de l'apothéose de Charles d'Oultremont permettent d'avancer qu'ils sont l'œuvre du même auteur et de situer le saint Joseph autour de 1760. ■ CYRILLE FROISSART

lot 7 - CF

Tournai

Grand groupe représentant saint Joseph tenant l'Enfant Jésus

En porcelaine tendre émaillée blanche. Dans le bras gauche et dans la main droite un livre ouvert portant la devise des Jésuites incisée : AD MAJOREM DEI GLORIAM / A LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU Il repose sur une base rocheuse percée ornée de fleurs en relief XVIII^e siècle, circa 1755-65 H. 56 cm

Important group in white soft paste porcelain from Tournai, representing saint Joseph with the Child. 18th century H. 22 in.

PROVENANCE

> Collection privée, Lisbonne

Quelques coups de feu

1 500 / 1 800 €



« les liens stylistiques avec le groupe de l'apothéose de Charles d'Oultremont permettent de situer notre saint Joseph autour de 1760 »

redécouverte majeure d'un repentant de haut vol

Ce *Saint Pierre repentant* de Claude Vignon, mentionné comme « perdu » dans le catalogue raisonné de l'artiste, a été redécouvert début septembre par Maître Alice Landry lors de l'inventaire d'un château du centre de la France.

N'y allons pas par quatre chemins, Claude Vignon est tout simplement l'un des plus grands peintres français du XVII^e siècle ! Protégé de Louis XIII et ami de Simon Vouet, Vignon a passé près de dix ans à Rome où, sous l'influence des œuvres du Caravage, il s'intéresse aux figures incontournables de la peinture religieuse. Son célèbre *Martyre de saint Matthieu*, exécuté en 1617 à 24 ans à peine, le propulse rapidement dans la cour des très grands.

Sa vie ô combien romanesque est si étonnante qu'il nous est parfois permis de douter de l'honnêteté de ses biographes ! En effet, Vignon aurait tour à tour survécu à un coup d'épée qui lui aurait transpercé le crâne de part en part, engendré 34 enfants de ses deux mariages et peint en seulement 24 heures un grand tableau de douze figures consacré au Martyre de sainte Catherine ! Fort heureusement, ses peintures, aujourd'hui exposées dans les plus grands musées du monde, témoignent d'un état de fait vérifié et incontestable : Vignon est un technicien virtuose doté d'une touche singulière qu'aucun de ses élèves n'a su copier. Nous voilà donc rassurés !

Comme cette importante huile sur toile nous le prouve, Claude Vignon a appris du Caravage et de ses suiveurs l'art de représenter de beaux vieillards vigoureux au visage baignant dans la lumière, souvent présentés à mi-corps sur un fond sombre. L'artiste a approfondi ce sens aigu de la mise en scène au contact de la peinture espagnole, austère et magnétique, lors d'un séjour dans la péninsule ibérique. Après un deuxième à Rome où il acquiert des œuvres pour le compte du roi de France, Vignon retourne à Paris en 1651 et enseigne à l'Académie royale de peinture.

C'est donc en France dans la dernière partie de sa carrière que le peintre s'attelle à ce *Saint Pierre repentant* dont il existe une mise au carré préparatoire à la sanguine très finie [ILLUSTRATION CI-CONTRE]. Ainsi qu'une eau-forte publiée chez Langlois puis chez Mariette au XVIII^e siècle. L'estampe diffusée alors portait la mention du privilège, signe de l'importance de ce tableau pour Claude Vignon.

À travers cette mise en vente, FauveParis souhaite rendre un **hommage tout particulier au collectionneur chez qui ce tableau a été redécouvert**. Pendant plus de trente ans, cet amateur passionné et éclairé a soutenu, seul contre tous, que ce *Saint Pierre repentant* ne pouvait avoir été peint que par un artiste de premier plan. Mis sur la piste de Claude Vignon par une conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Nantes dans les années 1990, il a poursuivi ses recherches avec opiniâtreté jusqu'à ce que nos équipes et celles du cabinet d'expertises Turquin confirment l'authenticité de cette œuvre d'un des peintres les plus incontournables du XVII^e siècle français. ■ **DIMITRI JOANNIDÈS**



Mise au carré préparatoire conservée à New York dans la collection Leo Sternberg et acquise chez Christie's New York le 26 janvier 2012 pour 56 250 \$ (18,5 x 17,3 cm)

lot 8 - CT

Claude Vignon (Tours 1593 - Paris 1670)

Saint Pierre repentant

Huile sur toile
81 x 110,5 cm

Oil on canvas.
31 7/8 x 43 1/2 in.

PROVENANCE

> Collection privée, château du centre de la France (acquis comme tableau de maître inconnu lors d'une vente aux enchères à Châteauroux au début des années 1980)

BIBLIOGRAPHIE

> Paola Pacht-Bassani, *Claude Vignon 1593-1670*, Paris, 1992, p. 243, №105 mentionné comme « malheureusement perdu » (et №104 pour le dessin préparatoire)

10 000 / 15 000 €



« Claude Vignon
a appris
du Caravage
l'art de
représenter
de beaux vieillards
vigoureux »



« Joseph annonce que dans 3 jours, l'échanson sera rétabli auprès du Pharaon et que le panetier, lui, sera pendu »

lot 9 - CT

ILLUSTRÉ PAGE DE GAUCHE

Claude Vignon (Tours 1593- Paris 1670)

Joseph, traduisant les songes de l'échanson et du panetier du roi d'Égypte en prison

Toile
137,5 x 109 cm

Joseph translating dreams of the Egyptian king's cup-bearer. Canvas. 54 3/8 x 42 7/8 in.

PROVENANCE

> Ancienne collection du peintre Achille Louis Joseph Sirouy (1834-1904) selon l'étiquette au verso de la toile
> Par descendance

Nous remercions Madame Pacht-Bassani d'avoir confirmé l'authenticité de notre tableau après examen direct de l'œuvre.

À rapprocher d'une version plus grande, vente Poulain-Le Fur Sotheby's à Montfort l'Amaury, 3 juin 1999 vendu 1 002 800 francs

Toile raccourcie ; œuvre rentoilée à la fin du XIX^e siècle

25 000 / 30 000 €

Ce tableau porte une étiquette au dos, notice écrite par un précédent propriétaire

« Joseph expliquant les songes, excellent tableau d'une facture large et brillante. Le caractère des figures, leur ajustement, le modelé du torse et des jambes du vieillard me ferait attribuer cet ouvrage à un peintre italien du XVII^e siècle, peut-être au Guerchin.

Certains morceaux d'une admirable exécution, la toque et les fourrures notamment, le torse d'un modelé libre et puissant, l'harmonie des jaunes et des rouges, etc, me paraissent justifier cette attribution. Velasquez, à qui ce tableau avait été attribué, a généralement des ombres plus blondes et plus enveloppées, plus de souplesse dans l'exécution et moins de recherche et de fermeté dans le caractère du dessin des nus »

Ach. Sirouy

rétabli auprès du Pharaon et que le panetier, lui, sera pendu. Par la suite Joseph devient conseiller du pharaon en interprétant un de ses rêves et sauve l'Égypte de la famine. Notre tableau est le fragment d'une seconde version autographe de *Joseph expliquant les songes* (cf. Paola Pacht Bassani, *Claude Vignon 1593-1670*, Paris, 1992, cat. 63, reproduit ; toile, 136 x 185 cm, collection particulière). ■ CM

Pieter Mulier le Jeune, dit Tempesta, a grandi aux Pays-Bas avant d'exercer quasi exclusivement en Italie dès 1656. Digne héritier des maîtres du Siècle d'or, Tempesta est surtout connu pour ses paysages italianisants et ses marines peintes à la manière de Thomas Wijk. Une de ses toiles monumentales proche de celle que nous présentons est visible au Palazzo Borromeo, sur le Lac Majeur en Italie. Même si aucun naufrage n'apparaît à l'horizon de notre composition, on y retrouve une ville de bord de mer absolument typique sur laquelle les nuages s'accablent, comme pour annoncer une tempête à venir. ■ NA

lot 10

Pieter Mulier dit Tempesta, (Haarlem 1637 - Milan 1701)

Ville portuaire

Huile sur toile
129 x 192 cm

Oil on canvas. 50 3/4 x 75 5/8 in.

Restaurations anciennes

6 000 / 8 000 €



**lot 11**

**Pedro Alexandrino (São Paulo 1856-
São Paulo 1942)**

Nature morte

Huile sur toile signée en bas à droite
81 x 60,5 cm

Oil on canvas signed on the lower right
31 3/8 x 23 3/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
> Ruth Sprung Tarasantchi, *Pedro Alexandrino*,
EDUSP, São Paulo, 1996

1 500 / 2 000 €

L'homme de São Paulo reçoit dès ses 11 ans une formation artistique par des décorateurs français au Brésil. Il se spécialise dans la nature morte et affine son art à Paris dès 1899. Il participe aux Salons, découvre Chardin au Louvre, étudie auprès de Chrétien et Vollon. C'est un artiste majeur quand il rentre au Brésil où il est reconnu comme l'un des grands maîtres de la nature morte.

lot 13

ILLUSTRÉ PAGE DE DROITE

Daniel Hernandez Morillo (Huancaveliva 1856- Lima 1932)

Portrait d'homme au cigare en buste,
1889

Huile sur toile signée et datée en bas
à droite
59 x 75 cm

Portrait of a man. Oil on canvas signed and
dated lower right. 23 1/4 x 29 1/2 in.

Petits accidents au cadre

3 000 / 5 000 €

Après avoir étudié dix ans à Rome, le peintre péruvien Daniel Hernandez Morillo tente sa chance à Paris. Avec succès, il est récompensé à deux reprises, notamment à l'Exposition Universelle et obtient la légion d'honneur. De formation académique, son style s'est libéré sous l'influence de l'impressionnisme et par la fréquentation de ses amis Mariano Fortuny et Francisco Pradilla y Ortiz. Il retourne dans son pays natal en 1919 pour diriger l'école des Beaux-Arts de Lima.

influent au début du siècle dans la peinture américaine. En 1910, il expose aux côtés de George Bellows et de Stuart Davis, participe à l'exposition mythique de l'Armory Show en 1913, et obtient le Prix Hallgarten deux ans plus tard. Il découvre Santa Fe avec John Sloan en 1919, et s'y installe avec sa femme. Membre de la Society of Independent Artists, il devient à son tour professeur à Chicago, puis à Kansas City. Il expose en 1922 et 1923 à New York, à la Corcoran Gallery de Washington en 1939, ou encore à San Francisco en 1957, plus rarement à Paris (au Salon d'Automne en 1925). Paysagiste, peintre de natures mortes, de scènes de polo et de courses d'automobiles, il a aussi été un portraitiste recherché, comme en témoigne cette toile. Le modèle semble le même que la petite fille de *Laughing girl*, vendue chez Shannon's à Greenwich, 30 avril 2009, lot 89. ■ JD

lot 12

**Randall Davey (New Jersey 1887-
Californie 1964)**

Portrait de jeune fille

Huile sur toile signée en bas à droite
51,5 x 31,4 cm

Portrait of a young lady. Oil on canvas signed
lower right. 20 1/4 x 12 3/8 in.

PROVENANCE
> Collection particulière, Boulogne-Billancourt

1 800 / 2 000 €



Élève en architecture à la Cornell University de 1905 à 1908, Davey accompagne Robert

Henri en Europe. À New York, il se forme au style de l'Ashcan School, qui mêle réalisme et impressionnisme, si



« À l'origine académique, le style de Daniel Hernandez Morillo s'est libéré, sous l'influence des Impressionnistes »

Palais de Santa Marta, 1929



Le thème des «blackamoor», sujet exotique servant de torchères ou comme ici de tabourets, remonte à la cour de Louis XIV puis dans les palais vénitiens du XVIII^e siècle.

Symbole du renouveau de la manufacture de Minton depuis les années 1850 sous l'impulsion du directeur français Léon Arnoux, de nouveaux thèmes aux riches couleurs se développent et séduisent une prestigieuse

clientèle européenne. Les expositions internationales contribuent au succès de Minton et les blackamoors figurent parmi les nouveautés les plus spectaculaires.

Guère étonnant dès lors de retrouver une paire de bancs dans les collections du «Roi-Artiste» portugais Ferdinand II. Membre de la maison de Saxe-Cobourg, il devient roi consort en épousant en 1836 la reine Marie II du Portugal. En 1853, à la mort de sa femme, il laisse la couronne à son fils Pierre V. Le trône de Grèce en 1862 et celui d'Espagne en 1868 lui sont proposés mais il les refuse pour se consacrer à sa passion : l'art.

Fervent amateur de musique, de peinture et de céramique il rencontre en 1860 une chanteuse d'opéra suisse Elisa Hensler, venue chanter à Lisbonne l'œuvre de Verdi *Un ballo in maschera*. Une relation se noue : elle a les mêmes passions que lui, pratique la sculpture, la peinture, la céramique. C'est la compagne idéale pour ce roi inspiré.

En 1869, Ferdinand II épouse Elisa, anoblée et titrée comtesse d'Edla,morganatiquement. Elisa et Ferdinand soutiennent les artistes, collectionnent et achètent dans toute l'Europe les nouveautés anglaises et parisiennes pour leurs palais des Necessidades à Lisbonne et le fabuleux château da Pena, rêverie germanique et éclectique.

La paire de bancs présentée date de 1870. Qui sait, peut-être s'agit-il un cadeau de mariage de la reine Victoria, cousine germaine de Ferdinand II... ? Les bancs restent en tout cas conservés dans ce palais, au sein même du boudoir de la comtesse d'Edla, jusqu'à la mort de Ferdinand en 1885. Ils rejoignent ensuite dans les collections de la comtesse d'Edla au palais de Santa Marta jusqu'à l'exceptionnelle vente aux enchères organisée suite à son décès en 1929. ■ CÉDRIC MELADO



« Peut-être un cadeau de mariage pour le roi-artiste Ferdinand II et la chanteuse d'opéra Elisa ? »



Boudoir de la comtesse d'Edla au palais das Necessidades

lot 14

Minton

Rare paire de bancs, dits «Blackamoor», 1870

En faïence vernissée et émaillée représentant deux enfants se faisant face portant une peau de lion. Ils reposent sur un coussin turquoise et portent un coussin similaire formant assise. Signés, marqués de la manufacture pour le modèle et la date H. 50 cm L. 33 cm P. 29 cm

A pair of Minton blackamoor seats H. 19 3/4 in. W. 13 in.

PROVENANCE

> Ancienne collection du roi du Portugal Ferdinand II et de la comtesse d'Edla, Palacio das Necessidades
> Ventes aux enchères de la comtesse d'Edla, palacete de Santa Marta, du 13 au 29 décembre 1929, lot 156, étiquette encore visible sous l'un des deux
> Collection particulière, Lisbonne

BIBLIOGRAPHIE

> D. Fernando de Saxe Coburgo-Gotha, *Commemoration du premier centenaire de la mort du Roi Artiste*, p. 176, reproduits
> Margarida de Magalhães Ramalho, *Os Criadores da Pena*, D. Fernando e a Condessa d'Edla, 2013, p. 81 et 121, reproduits

15 000 / 20 000 €

N°	Description	Attribution	Prix
156	2 Banchos de madeira de Europa	Minton	17000,00
157	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
158	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
159	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
160	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
161	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
162	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
163	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
164	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
165	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
166	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
167	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
168	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
169	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
170	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
171	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
172	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
173	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
174	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
175	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
176	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
177	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
178	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
179	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
180	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
181	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
182	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
183	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
184	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
185	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
186	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
187	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
188	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
189	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
190	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
191	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
192	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
193	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
194	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
195	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
196	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
197	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
198	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
199	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00
200	1 Banchos de madeira de Europa	Minton	10000,00

Extrait du procès-verbal de la vente aux enchères de 1929 des collections de la comtesse d'Edla, où notre paire de bancs apparaît sous le numéro de lot 156

lot 15 - CF**Auguste Jean (1830-1890)***Grand vase*

En faïence en trois parties reposant sur un piédoche godronné à fond bleu, le corps de forme ovoïde à décor polychrome d'un amour chevauchant un dauphin sur les flots, le col à décor en relief d'un amour tenant une guirlande de fruits. Marqué AJ Jean Fin du XIX^e siècle
H. 126 cm

Monumental vase in polychrome earthenware, painted decor. Signed. End of 19th century. H. 49 3/4 in.

Quelques restaurations

2 500 / 3 000 €

**lot 16***Femme au voile, circa 1900*

Grand biscuit représentant une femme nue tenant un voile, un oiseau sur la terrasse, signé Rossi
H. 80 cm L. 40 cm D. 27 cm

Sculpture in biscuit porcelain, signed
H. 31 1/2 in. W. 15 3/4 in. D. 10 3/4 in.

1 200 / 1 500 €

**lot 17 - MM***Grand miroir*

Monté dans une structure décorative en acier forgé ornée de crosses et d'une frise XX^e siècle
H. 164 cm L. 104 cm

Large mirror. 20th century. H. 64 5/8 in. W. 41 in.

1 500 / 2 000 €

**lot 18 - MM****Maison Desny (1927-1933)***Jardinière moderniste, circa 1930*

À structure de métal chromé et garnie de miroirs, bac intérieur en zinc, Patins carrés débordants. Estampillée sur une traverse inférieure « Desny Paris » et Made in France
H. 30 cm L. 55 cm P. 16 cm

Flowerpot in silvery metal and mirror
H. 11 3/4 in. W. 21 3/4 in. D. 6 1/4 in.

Bon état d'usage

2 000 / 2 500 €

Desny est une maison de création active dans l'entre-deux guerres, qui a conçu à la fois du mobilier, des luminaires, de l'orfèvrerie, des tapis et des aménagements intérieurs. Desny, dont le nom est issu de la contraction du mot dessin et Nauny, véhiculait le goût et le style d'un seul homme: Clément Nauny. Créée à Paris, en 1927, par Clément Nauny, associé à son frère Maurice Nauny, au dessinateur Louis Poulin, et à un chef d'atelier nommé Henri Dagneau, Desny concevait diverses créations, toutes pensées dans le but de s'adapter à une production industrielle. Desny possédait une boutique, installée au 122, avenue des Champs-Élysées à Paris, et un atelier rue de Tunis, où était réalisé chacun de ses modèles. ■ **MARC MINERAY**

des armes, de l'électroménager et des œuvres d'art

A 22 ans seulement, Edgar Brandt crée sa fabrique de ferronnerie et d'armement dans le XVI^e arrondissement. Cet industriel génial mène de front toute sa vie ses différentes activités: en 1925, il participe à l'Exposition des Arts décoratifs, en 1926, fonde sa marque d'électroménager, en 1928, développe l'armement lourd et en 1930, devient même galeriste et expose le « groupe des Animaliers » dont Pompon, Jouve, Guyot... un touche-à-tout explosif, qui construit pour durer ! ■ **CM**

lot 19**Edgar Brandt (1880-1960)***Console*

En fer forgé. Elle repose sur deux pieds à larges enroulements à décor de grattoirs et de volutes, elle est ornée au centre d'un motif feuillagé stylisé, plateau de forme arbalète en marbre vert de mer. Estampillée sur l'entretoise
H. 100 cm L. 110 cm P. 38 cm

Console in wrought iron, green marble tray.
H. 39 3/8 in. W. 43 1/4 in. D. 15 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

8 000 / 12 000 €



Jacques Adnet se forme en compagnie de son frère jumeau Jean à l'école des Art Décoratifs et à la Maîtrise des Galeries Lafayette. Ils travaillent et signent ensemble leurs créations jusqu'en 1928 avant que Jacques ne prenne la direction de la Compagnie des Arts français et que Jean ne décide de rester à la direction artistique du grand magasin parisien.

Jacques Adnet expérimente de nouveaux matériaux comme le verre et le métal dans ses meubles et luminaires donnant à ses créations des années 30 une modernité incomparable. Dans les années 50, suite à diverses collaborations avec la maison Hermès, les meubles gainés de cuir ou similicuir prennent une place importante dans son univers, avec ce goût racé pour les lignes élégantes, que nous retrouvons dans ce bureau accompagné de sa chaise. ■ CM

**lot 20 - MM****Jacques Adnet (1900-1984)***Bureau et sa chaise au modèle, circa 1955*

À structure métallique recouverte de skaï à l'imitation du cuir piqué sellier vert. Plateau de formica façon bois, tiroir à prise laiton en ceinture et porte-courrier latéral
H. 75 cm L. 112 cm P. 62 cm

Desk and chair in leather, brass and wood
H. 29 ½ in. W. 44 ¼ in. D. 24 ¾ in.

BIBLIOGRAPHIE
> Alain-René Hardy et Gaëlle Millet, *Jacques Adnet*, Les Éditions de l'amateur, Paris, 2009, p. 209 à 211 pour des modèles similaires.

Bon état d'usage, un accroç sur la barre horizontale d'un tréteau

3 000 / 5 000 €**lot 21***Lapin, circa 1970*

En bois et poils synthétiques
Travail scandinave

Rabbit in wood and synthetic hair

300 / 500 €**lot 220 - MM****Armin Wirth (1903-1992)***6 chaises Alu-Flex, 1953*

Pliantes et empilables à structure aluminium, assise et dossier en sycamore verni
H. 83 cm L. 44 cm

Six chairs. H. 32 ¾ in.

BIBLIOGRAPHIE
> *Swiss Furniture and Interiors in the 20th Century*, éd. Arthur Ruedg, p. 364, reproduites
> Anne Bony, *Les Années 50*, Éditions du Regard, Paris, 1982, p. 277

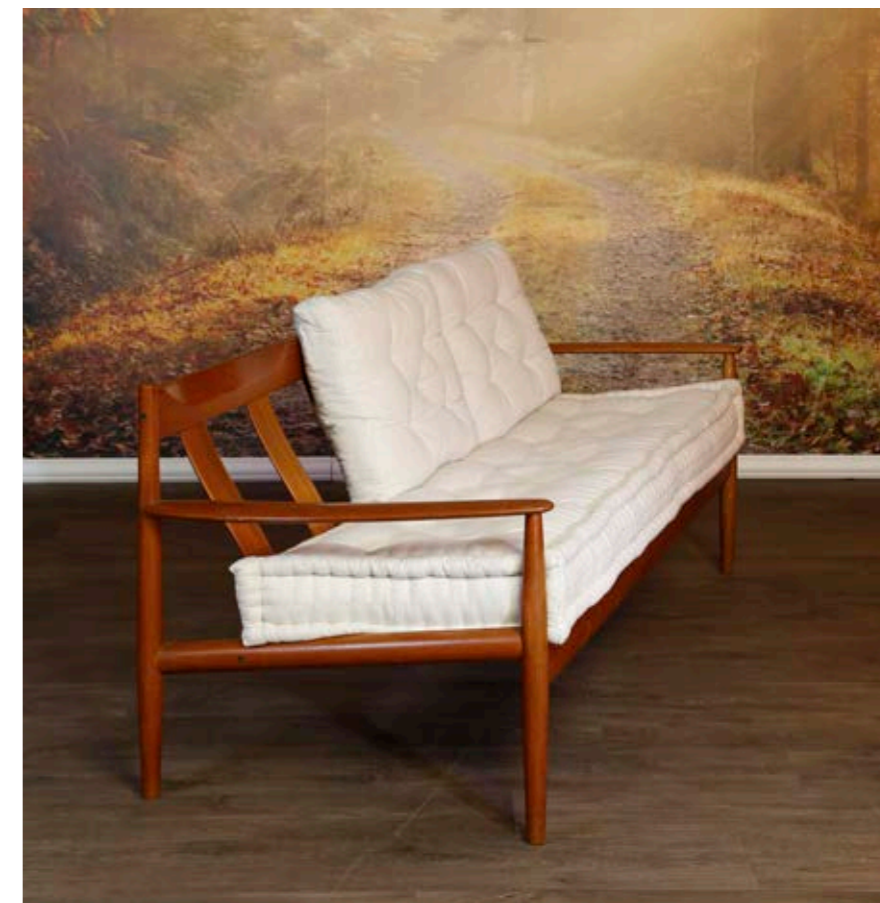
3 000 / 5 000 €**lot 230 - MM****Grete Jalk (1920-2006)***Canapé, circa 1963*

À structure de teck massif et manchettes plates, garniture postérieure de coussins en drap ivoire. Pastille de l'éditeur « France & Son » sous l'assise
H. 72 cm L. 190 cm P. 80 cm

Teak sofa. H. 28 ¾ in. W. 74 ¾ in. D. 31 ½ in.

BIBLIOGRAPHIE
> Michael Ellison, Leslie Pina, *Designed for life, Scandinavian modern furnishing 1930-1970*, Shiffer, Atglen, 2002, p. 80

Bon état, garniture récente refaite à neuf

1 000 / 1 500 €

**lot 24 - MM****Jim Eldon (né en 1943) pour Knoll***Ensemble de salon, circa 1970*

Comprenant deux fauteuils et un canapé.
Structure en hêtre, tissus de laine chinée dans les tons brun. Coussins déhoussables.
Édité par Knoll international
Canapé H. 74 cm L. 240 cm P. 87 cm
Fauteuil H. 74 cm L. 94 cm P. 87 cm

Sofa with 2 armchairs, circa 1970.

2 800 / 3 200 €

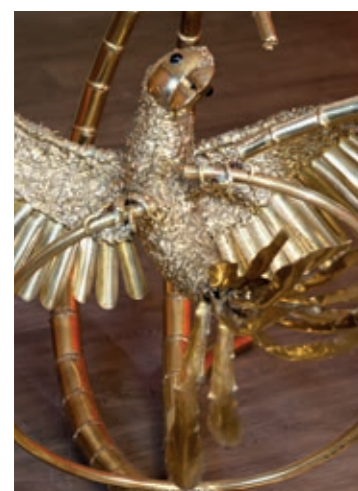
**lot 25 - MM****Isabelle Faure (XX^e siècle)***Table sculpture, circa 1980*

Table de salle à manger circulaire à plateau en verre transparent, piétement en laiton soudé et sculpté représentant des branches de bambou dans lesquelles figure un perroquet aux ailes déployées abritant deux sources lumineuses
H. 77 cm D. 120 cm

Dinning room table in welded and carved brass figuring bamboo branches and a parrot
H. 30 3/8 in. D. 47 1/4 in.

Bon état, patine d'usage, électrification non testée

5 000 / 8 000 €

Isabelle Faure entre, après ses études secondaires, aux Ateliers Met de Penninghen et Jacques Dandon. Diplômée de l'école des Métiers d'Arts de Paris, elle se spécialise alors en architecture intérieure. Elle crée pour les magasins du Printemps, Peter décoration et Grifs. C'est en 1978 qu'elle commence à travailler le métal, créant et réalisant du mobilier hors du commun. Elle s'oriente ensuite vers la sculpture de pièces uniques. ■ MM

**lot 26 - MM****Mattia Bonetti (né en 1952)***Table basse «Lady Bath», 2003*

Structure en fibre de bambou et résine avec piétement tripode, plateau de verre opalin blanc, prises latérales en aluminium moulé
Édition à 10 exemplaires par Biobject
H. 42 cm D. 110 cm

Coffee table, bamboo fiber and resin, white glass top, aluminium side grips. H. 16 1/2 in. D. 43 1/4 in.

Nous remercions monsieur Mattia Bonetti de nous avoir confirmé ces informations.

État usage

5 000 / 8 000 €

LIRE
L'ARTICLE
PAGE 12**lot 27 - MM****Elisabeth Garouste (née en 1949) et Mattia Bonetti (né en 1952)***Chaise Barbare, 1981*

À structure en fer martelé à patine vert bronze antique, chaque montant du dossier prolongé par une fourche en forme de corne, assise en poulain tendue par un laçage de cuir
Édition Néotù
H. 117 cm L. 58 cm P. 45 cm

Barbarian chair in wrought iron, hide and leather. H. 46 1/8 in. W. 22 3/8 in. D. 17 3/4 in.

PROVENANCE
> Collection privée européenne

BIBLIOGRAPHIE
> Yvonne Brunhammer & Marie-Laure Perrin, *Le Mobilier français 1960-1998*, Massin éditeur, Paris, 1998, p. 227, modèle référencé et reproduit

Des exemplaires similaires sont conservés dans différents musées comme le Centre Georges Pompidou ou le Victoria and Albert Museum

Cette chaise a été présentée pour la première fois à la galerie Jansen en 1981

5 000 / 8 000 €



« des exemplaires similaires sont à Beaubourg et au Victoria & Albert Museum »

**lot 28**

Olivier Garcia (né en 1956)

Table basse «Allongez-vous», 2005

En acajou massif et piétement en acier
brossé, signé
H. 45 cm L. 200 cm P. 100 cm"Lay down" coffee table in massive
mahogany, brushed steel foot, signed
H. 17 ¾ in. W. 78 ¾ in. D. 39 ¾ in.

1 800 / 2 000 €

En 1986, la
rencontre
entre
Jean-Michel
Basquiat et
Olivier Garcia,
s'avère décisive

pour le jeune médecin en formation
qu'il était alors. Il se destine depuis
lors à la création contemporaine.
Dans les années 1990 il crée
entre autre des meubles pour la
galerie Enrico Navarra. Depuis,
ses créations exclusives se retrouvent
de Dubaï à Hong Kong.

lot 29

Olivier Garcia (né en 1956)

Console «Priez pour Lui», 2005

En acajou massif et pied en acier oxydé
signé
H. 110 cm L. 200 cm P. 30 cmConsole "Pray for Him" in massive mahogany,
oxidized steel foot, signed
H. 43 ¼ in. W. 78 ¾ in. D. 11 ¾ in.

1 500 / 2 000 €



Diplômé de l'École Boulle,
Piéchaud intègre d'abord les
ateliers de grands bijoutiers
avant de se tourner, à 25 ans, vers le
design. Son travail, qui se situe à la
frontière de la sculpture et du design,
est marqué par la passion du métal,
des courbes et des patines.

**lot 30**

Guillaume Piéchaud (né en 1968)

Table basse «Galet», 2013

En acier poli signé, daté et numérotée 5/8
H. 47 cm L. 92 cm P. 88 cm"Galet" coffee table in polish steel signed,
dated and numbered 5/8
H. 18 ½ in. W. 36 ¼ in. D. 34 ¾ in.

3 500 / 4 500 €

lot 31

Philippe Hiquily (1925-2013)

Lampadaire, 2009

En inox poli signé et numéroté PH 41/100
Création : 1992
H. 179 cmFloor lamp in polish stainless steel, signed
and numbered PH 41/100, created in 1992.
H. 70 ½ in.BIBLIOGRAPHIE
> Philippe Hiquily, catalogue raisonné, 1948-2011,
volume 2, Paris, Loft Éditions, référencé sous le
No92.Mo.LpH.Ed.Ix.179

3 500 / 4 500 €



**lot 32****Porsche**

997 Carrera S, 2007

Couleur noire intérieur beige
Toit ouvrant, full cuir étendu, caisson BOSE,
échappement à clapets d'origine (PSE)
amortisseur PASM, sièges chauffants
et full électrique, système park assist

Première immatriculation: 31 juillet 2007
Puissance: 355 CV
Numéro de châssis: WP0ZZ99Z7S720605
Kilométrage: 125 000 km

Frais acheteurs sur ce lot: 20% TTC

35 000 / 45 000 €

porsche 911 histoire, sport et volupté

La success story dure depuis 53 ans. Une longévité incroyable pour une automobile... inimitable.

Cette carrosserie fastback, qui vous observe de son doux regard orbiculaire, est l'œuvre de Ferdinand Alexander Porsche, descendant du fondateur du constructeur allemand. Créé en vue d'assurer la transition après le succès de la vieillissante mais non moins désirable 356, l'engin fait immédiatement l'unanimité et amorce le règne insolent de cette dynastie remarquable.

La gloire a également frappé la représentante de la firme de Stuttgart que nous proposons: une affriolante 911 (Type 997) Carrera S de 2007. Lancée en 2004, cette sixième génération de 911 s'est écoulée à plus de 100 000 unités dès ses trois premières années d'existence, devenant le plus grand succès de l'histoire de Porsche. Il faut dire qu'avec ses optiques circulaires, elle marque le retour aux sources de la marque. En effet, l'adoption des feux « en amande » de la Boxster (pour la 996) à la fin des années 90, avait été vivement contestée par les passionnés.

Notre modèle témoigne de l'embourgeoisement du constructeur au milieu des années 2000 : habitacle lumineux, cuir beige, robe noire et sobre, toit ouvrant... La discrétion est prolongée même à basse vitesse grâce à un échappement à clapet PSE (Porsche Sport Exhaust). Une technologie qui n'empêche toutefois pas la belle de délivrer la fabuleuse mélodie de son Flat 6 atmosphérique de 3,8 litres de cylindrée, dès que l'accélérateur est sollicité. Car la sportivité reste gravée dans l'ADN de toute 911, et ce modèle n'y échappe pas ! Songez qu'une cavalerie de 355 chevaux – qui hennissent à 6 600 tr/min – dort sous le capot et s'anime en toute quiétude grâce à l'intraitable système PASM (Porsche Active Suspension Management), qui offre une tenue de route exemplaire, à l'instar du système de freinage, authentique spécialité du constructeur. On fait un tour ? ♥ **FABIEN DELAHAIE**





lot 33 - MM

Eric Astoul (né en 1954)

Trois vases sculptures, circa 2000

En céramique émaillée à parois sculptées dans les tons beiges et roses, signature en creux à la base

Three vases in ceramic.

PROVENANCE
> Collection privée, sud de la France

300 / 400 €



Après s'être formé dans différents ateliers, Eric Astoul découvre à La Borne l'attrait de la terre à grès et de sa cuisson au bois. Il s'y installe en 1982 et entreprend une recherche d'expression à travers des volumes tournés, déterminés par l'idée du contenant. Au fil des cuissons et des expositions son expression semble détourner le pot de sa forme originelle. Il recherche l'harmonie entre la forme et son épiderme minéral. La coloration et les matières sont obtenues par la conduite des cuissons à 1300°C, longues de 5 à 6 jours, dans son grand four couché à flamme directe. ■ MM

lot 34

Eric Astoul (né en 1954)

Sculpture, circa 2000

En céramique émaillée en forme de pyramide dans les tons bruns et gris, signature en creux sous la base H. 28 cm L. 35 cm P. 22 cm

Sculpture in ceramic
H. 11 in. W. 13 3/4 in. D. 8 5/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, sud de la France

400 / 500 €



Né à Mexico, Gustavo Pérez, céramiste internationalement reconnu totalise plus de quarante ans d'une carrière consacrée au grès. Artiste érudit, polyglotte et francophile, il partage sa vie entre son atelier de Zoncuantla au Mexique et celui de Brigitte Péni-caud en France, où il utilise le four à bois, en privilégiant toujours le travail au tour. ■ MM

lot 36 - MM

Gustavo Perez (né en 1950)

Trois sculptures, circa 1990

En céramique émaillée en forme de cylindres repliés en creux, dans les tons bruns et ocre, monogrammés GP et LAIN 21 x 15 cm - 13 x 10 cm - 12 x 15 cm

Three sculptures in ceramic.

PROVENANCE
> Collection privée, sud de la France

250 / 300 €



lot 35 - MM

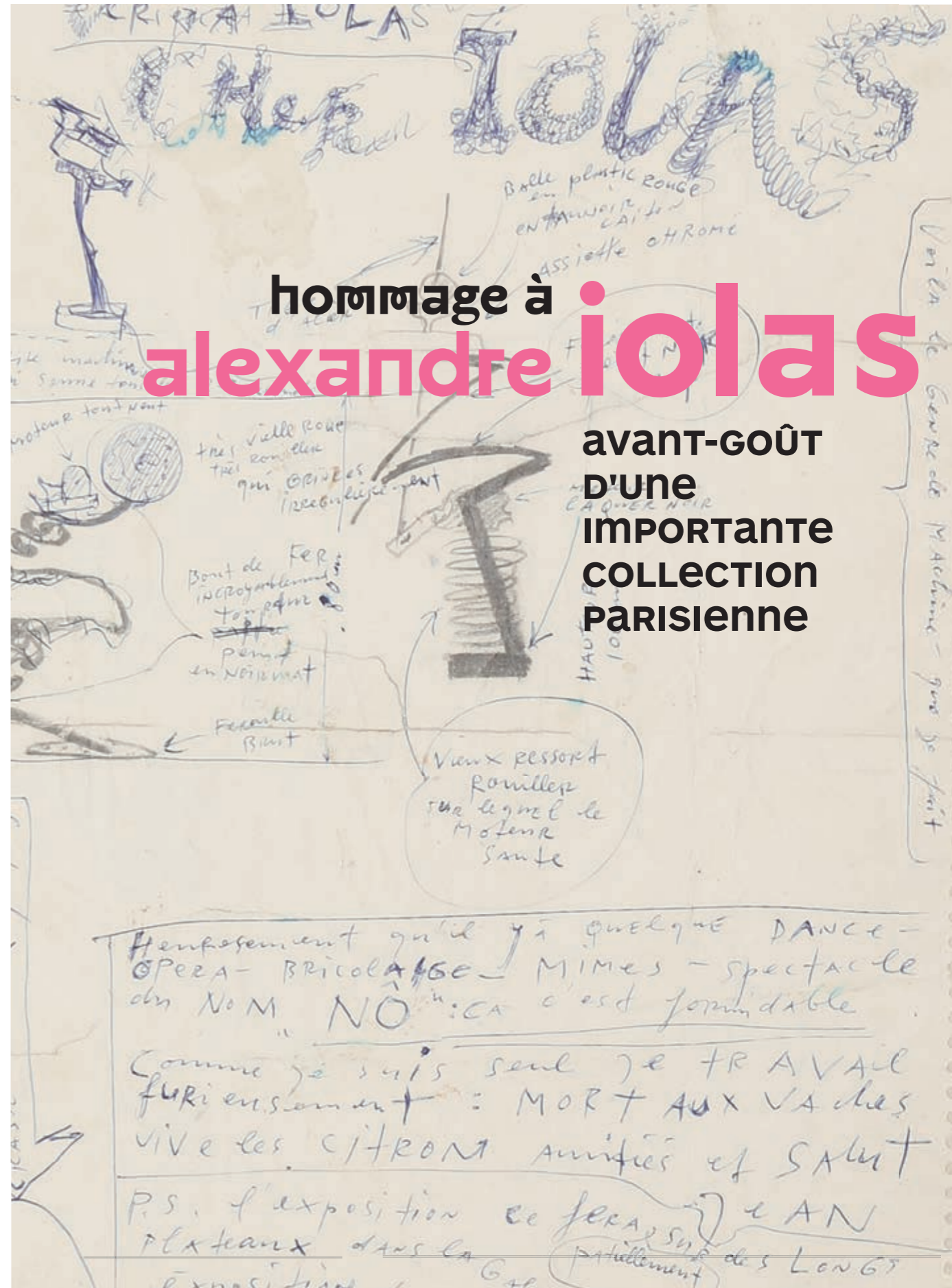
Lucien Petit (né en 1957)

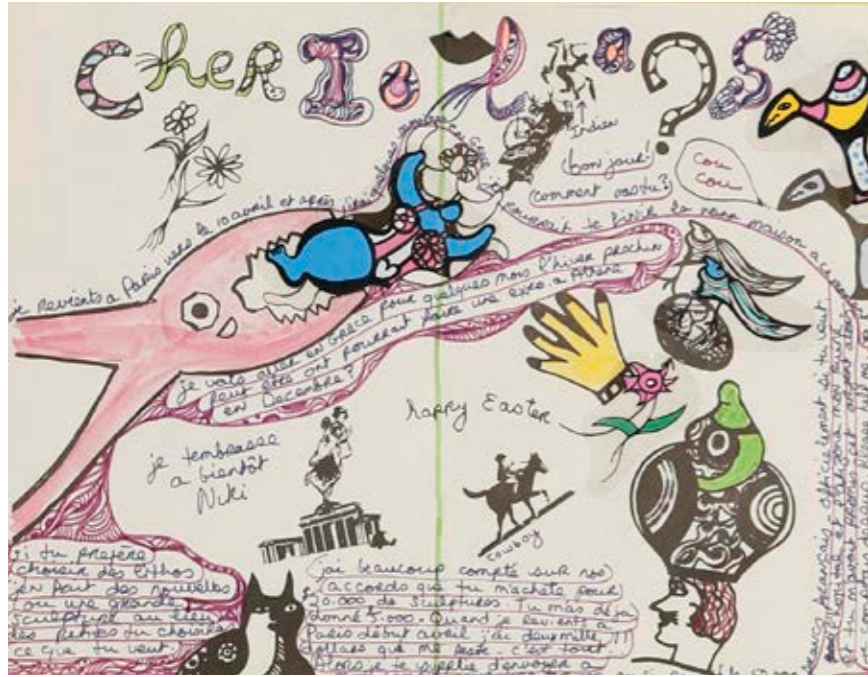
Deux sculptures, 2008

En céramique, la surface ornée de multiples trous H. 27 cm P. 20 cm L. 33 cm H. 39 cm D. 11 cm Two sculptures in ceramic.

PROVENANCE
> Collection privée, sud de la France

400 / 600 €



**lot 37****Niki de Saint-Phalle (1930-2002)**

Lettre dessin à Alexandre Iolas et son enveloppe, mars 1975

Encre et collage sur papier et son enveloppe postale
21,6 x 28 cmInk and collage on paper, with its envelope
8 1/2 x 11 in.PROVENANCE
> Collection privée Alexandre Iolas, Paris (par descendance)

2 500 / 3 500 €

lot 39**Jean Tinguely (1925-1991)**

Lettre dessin à Alexandre Iolas envoyée depuis Tokyo

Stylo bille bleu et crayon sur papier
35,6 x 25 cmBallpoint pen and pencil on paper
14 x 9 3/8 in.PROVENANCE
> Collection privée Alexandre Iolas, Paris (par descendance)

1 800 / 2 500 €



« **Cher Iolas,
Je vais aller
en Grèce pour
quelques mois
l'hiver prochain
peut-être on
pourrait faire
une expo à Athènes
en décembre ?
Je t'embrasse
A bientôt
Niki** »



Alexandre Iolas et Niki de Saint-Phalle en 1976

**lot 40****Jean Tinguely (1925-1991)**

Projet pour la tête de chou, 1965

Encre et crayon gras sur papier
27,2 x 34,1 cm

Ink and wax pencil on paper. 10 3/4 x 13 3/8 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris (étiquette au dos)
> Collection privée, Paris

3 000 / 4 000 €

lot 38**Niki de Saint-Phalle (1930-2002)**

Sans titre, 1972

Lithographie sur papier signé en bas à droite
et portant la mention E.A. en bas à gauche
Édition Jacques Putman
48,5 x 65 cmLithography on paper signed lower right
with mention "E.A." lower left. Jacques Put-
man edition. 19 1/8 x 25 3/8 in.

800 / 1 200 €

**lot 41****Jean Tinguely (1925-1991)**

Sans titre, 1971

Lithographie et collage sur papier signé en
bas à droite et numéroté 52/100 en bas à
gauche. Atelier Desjobert, Paris
68 x 88 cmLithograph and collage on paper signed on
the lower right and numbered on the lower
left. 26 3/4 x 34 3/8 in.BIBLIOGRAPHIE
> *Mémoire de la liberté*, Art Multi & Editions
Secdome - Gefrart, Paris, 1991, p. 21, reproduit

1 000 / 1 500 €



lot 42

Victor Brauner (1903-1966)

Le Chat, 1952

Encre et gouache sur papier signé, daté et portant une dédicace « à ma très chère Angiola-Marie / son gato avec l'affection de Victor Brauner » en bas à gauche 25 x 33 cm

Ink and gouache on paper signed, dated with a dedication. 9 7/8 x 13 in.

PROVENANCE
> Collection Angiola-Marie Matta, deuxième épouse de Roberto Matta
> Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
> Schoffel-Valluet & Samy Kinge, *Dialogue des mondes : Victor Brauner et les Arts Primitifs*, catalogue de l'exposition, Paris, octobre-décembre 2010, p. 34 et 35, reproduit en couleurs

EXPOSITION
> *Dialogue des mondes : Victor Brauner et les Arts Primitifs*, Galeries Schoffel-Valluet & Samy Kinge, octobre-décembre 2010

25 000 / 35 000 €



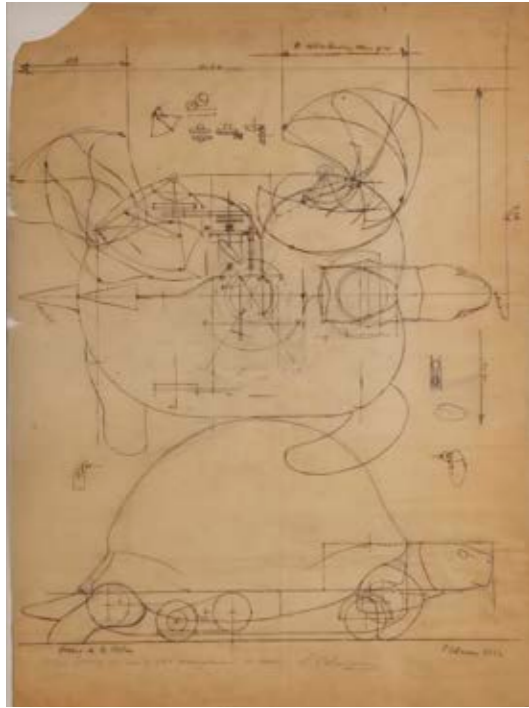
Alexandre Iolas et Victor Brauner à Varengville dans le jardin de l'artiste

« Je crois que Brauner est à l'origine d'une révolution que nous ne percevons pas encore clairement »

Alexandre Iolas

LIRE Le Fauve de La vente page 8





lot 43

François-Xavier Lalanne (1927-2008)

Dessin de la tortue, 1966

Encre et crayon sur papier calque signé et daté en bas à droite, titré en bas à gauche et portant une seconde signature et une dédicace « pour Samy un soir à Ury amicalement ce dessin » en bas à gauche
88 x 64 cm

Ink and pencil on tracing paper signed and dated on the lower right, titled on the lower left, with a dedication. 34 3/8 x 25 1/4 in.

PROVENANCE
> Cadeau de l'artiste à Samy Kinge, directeur de la Galerie Alexandre Iolas de Paris de 1968 à 1976
> Collection privée, Paris

Ce dessin spectaculaire est le plan de l'une des seules sculptures mécaniques réalisées de Lalanne. Outre cette tortue mobile se déplaçant par ses mouvements de pattes sur le sol, on connaît également Lalanne pour une impressionnante sculpture de mouche dont l'ouverture des ailes permet de dévoiler un cabinet de toilettes.

4 000 / 6 000 €

lot 44

François-Xavier Lalanne (1927-2008)

Rhinocéros, dessin préparatoire de l'affiche Les Lalannes, Galerie Alexandre Iolas

Encre, crayon et collage sur papier calque rehaussé d'annotations au stylo bille bleu
65 x 50 cm

Mixed media on tracing paper.
25 3/8 x 19 5/8 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris
> Collection privée, Paris

Déchirures et manques

3 000 / 4 000 €



Tout galeriste se rêve en découvreur de talents ; il est donc logique qu'une grande partie de son temps soit consacré à la visite d'ateliers. Lorsqu'Alexandre Iolas est en France, les journées passées au sud de Paris chez les Lalanne (que Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely avaient insisté pour lui présenter), font partie des petits et grands plaisirs de l'esthète mondain amoureux de ses artistes. Iolas y était toujours reçu comme un pacha. Claude Lalanne se souvient qu'un jour, Iolas leur organise un rendez-vous avec le magnat italien Giovanni Agnelli, de passage, pour découvrir leurs œuvres : « nous sommes arrivés à l'heure à la galerie. Iolas nous a dit que nous étions complètement fous, qu'il fallait le faire attendre ! Finalement nous sommes allés avec Iolas au café d'en face pour patienter un peu et arriver en retard à ce rendez-vous... ». Savoir se faire désirer : un art maîtrisé à la perfection par Iolas !

Sur ses affiches, Iolas ne mettait quasiment jamais de date afin de pouvoir les réutiliser pour d'autres expositions. Habituellement, affiches et catalogues étaient réalisés et imprimés à Milan mais celle que nous présentons ici a été entièrement conçue par Lalanne, laissé entièrement libre de ses choix. La version imprimée, tirée à environ 400 exemplaires, était dorée et invitait les amateurs à venir découvrir le bestiaire qui a fait la renommée des Lalanne. ■ DJ



Claude et François-Xavier Lalanne avec Alexandre Iolas à l'atelier de Manolis Karantinos à Athènes en 1974

« Iolas nous a dit que nous étions complètement fous d'arriver à l'heure »

« Je prépare l'exposition d'un garçon de 36 ans appelé Martial Raysse. Eh bien, je me sens aussi jeune que lui ! »

Alexandre Iolas, Vogue, août 1965



lot 45

Martial Raysse (né en 1936)

Proposition N°1 : l'originalité d'une forme se mesure à sa propension à s'exercer sur tout état. Illustration petit f, 1968

Feuille plastique bleue dans un emboîtement en plexiglas
40 x 40 cm

Blue plastic sheet on plexiglas
15 3/8 x 15 3/8 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris
> Collection Le Gall-Peroulet, Paris
> Galerie Samy Kinge, Paris
> Collection privée, Paris

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat de provenance de la Galerie Samy Kinge

10 000 / 15 000 €



lot 46

Roberto Matta
(1911-2002)

Composition

Crayon et fusain
sur papier
50 x 65 cm

Pencil and charcoal on paper. 19 7/8 x 25 1/2 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat
d'authenticité de Ramuntcho Matta, fils de l'artiste

5 500 / 6 500 €



lot 47

Jean-Pierre Raynaud (né en 1939)

Épures - niveau 14 cm, 1969-1970

Ensemble de deux encres sérigraphiques,
vinyle et collage sur carton signé et titré
au dos
65 x 100 cm

Two screen printing inks, vinyls and collage
on cardboard, signed and dated on the back.
25 5/8 x 39 3/8 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris
> Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
> D. Durand-Ruel, *Jean Pierre Raynaud, Catalogue
raisonné 1962-1973*, Tome 1, éditions du Regard,
Paris, 1998, N° 283, p. 158

3 000 / 4 000 €



lot 48

Andy Warhol (1928-1987)

Two dollars bill, Thomas Jefferson,
circa. 1975-1980

Billet de banque signé au marqueur et
comportant deux tampons « Andy Warhol »
au dos
6,7 x 15,7 cm

Two dollars bill signed. 2 5/8 x 6 1/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Italie

900 / 1 200 €



Iolas et
Warhol à
New York
en 1986

En 1952, alors directeur de la
petite Hugo Gallery de New
York, Iolas offre à Warhol sa
toute première exposition, *Fifteen
drawings based on the writing of
Truman Capote*. Les deux hommes ont
déjà en commun Jean et Dominique
de Menil, célèbres collectionneurs et

mécènes de Houston qui deviennent les meilleurs clients
de Iolas. Celui-ci se décide très vite lorsqu'il s'agit d'acquérir
des œuvres de Warhol. Il faut dire que les deux hommes
partagent le même sens de la dérision et adorent parler
sex et potins au milieu d'une assemblée gênée. Et chez
eux, capitaines d'industries et vedettes côtoient marginaux
et drag-queens dans une ambiance souvent surréaliste. En
réalité, cette superficialité d'apparence cache un sérieux
calculé et une ambition démesurée. Pour Iolas, Warhol
est « un artiste très important parce qu'il a aidé l'Amérique
à se libérer du puritanisme. Il sera probablement un jour
considéré comme un saint... ». ■ DJ

« **Iolas, DJ
et Warhol
adorent
parler sexe
au milieu
d'une
assemblée
gênée** »



lot 49

Andy Warhol (1928-1987)

Electric chair

Sérigraphie sur toile
Éditions Sunday B. Morning
200 x 140 cm

Silkscreen on canvas. 78 3/4 x 55 1/8 in.

PROVENANCE
> Importante collection privée européenne

Toile détendue, traces et taches sur les contours
de la toile, traces d'humidité dans le bas, toile éraflée
en bas à droite et plusieurs rayures

1 000 / 1 500 €

**lot 50****Harold Stevenson (né en 1929)***Nu*, 1959Huile sur toile signée et datée au dos
116 x 89 cmOil on canvas signed and dated on the back
45 7/8 x 35 in.PROVENANCE
> Collection privée, Paris

800 / 1 200 €

Alexandre
Iolas
danseur
en 1930
à Berlin.

L'ancien danseur a toujours conservé une affection particulière pour les peintres néo-romantiques de ses débuts comme Eugène Berman, Pavel Tchelitchev ou Christian Bérard – surnommé « Bébé » – dont les tableaux très théâtraux le renvoyaient à sa première vie de danseur. ■ DJ

**lot 51****Christian Bérard (1902-1949)***Visage*Huile sur toile signée en bas à droite
56 x 46 cm

Oil on canvas signed and dated on the lower right . 22 x 18 1/8 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, New York (étiquette au dos)
> Collection privée, Paris

4 000 / 6 000 €

**lot 52****Miguel Berrocal (1933-2006)***Le Mini-David*, 1968Sculpture à monter en alliage léger plaqué or numéroté 220/500, spécialement réalisée pour le Soleil Noir, dans un emboîtement en plexiglas, accompagné de son mode d'emploi et d'un livre de Claude Pelieu « Ce que dit la bouche d'ombre dans le bronze-étoile d'une tête ».
Nous présentons dans ce coffret un second mini-David déjà monté, numéroté 264
H. 10 cm L. 5,4 cm P. 3,6 cmSculpture to build in gold plated alloy, numbered, in a plexiglas case with its manual, a book and a second sculpture already built and numbered 264
H. 3 7/8 in. W. 2 1/8 in. D. 1 3/8 in.PROVENANCE
> Importante collection privée européenne

Rayures sur la boîte, traces d'usure sur les pièces

400 / 500 €

« Ma philosophie est de donner à voir dans les objets de tous les jours un peu de joie, de magie, de beauté »

Pavlos**lot 53****Pavlos (né en 1930)***Veste*En laine d'acier. Pièce unique
83 x 36 cm

Steel wool jacket, unique piece. 32 3/4 x 14 1/8 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris
> Galerie Samy Kinge, Paris
> Collection privée, Paris

Un certificat de provenance de la Galerie Samy Kinge sera remis à l'acquéreur

2 000 / 3 000 €



Alexandre Iolas
et Alexis Akritchakis



lot 54

Alexis Akritchakis (1939-1994)

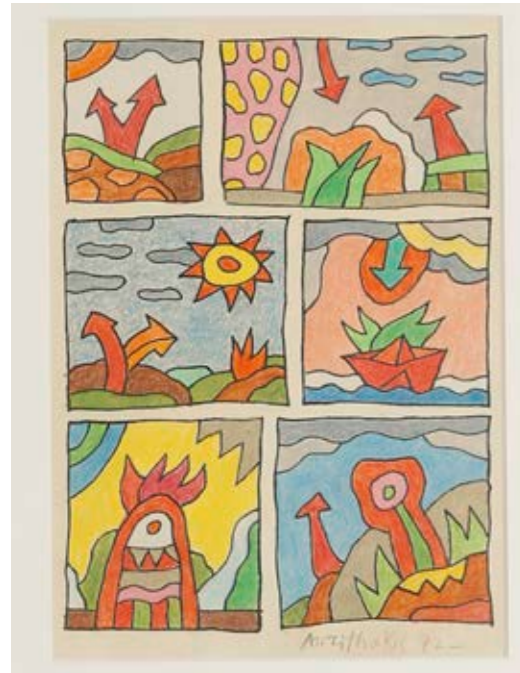
Paysage à l'hélicoptère et à la bicyclette, 1970

Tempera sur papier signé et daté en bas à gauche
38 x 48,5 cm

Landscape with helicopter and bike. Tempera on paper signed and dated lower left
15 x 19 1/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

5 200 / 6 000 €



lot 55

Alexis Akritchakis (1939-1994)

Six histoires, 1972

Crayon gras sur papier signé et daté au crayon en bas à droite
34 x 24 cm

Wax pencil on paper signed and dated lower right. 13 3/8 x 9 1/2 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

3 000 / 3 500 €



lot 56

Alexis Akritchakis (1939-1994)

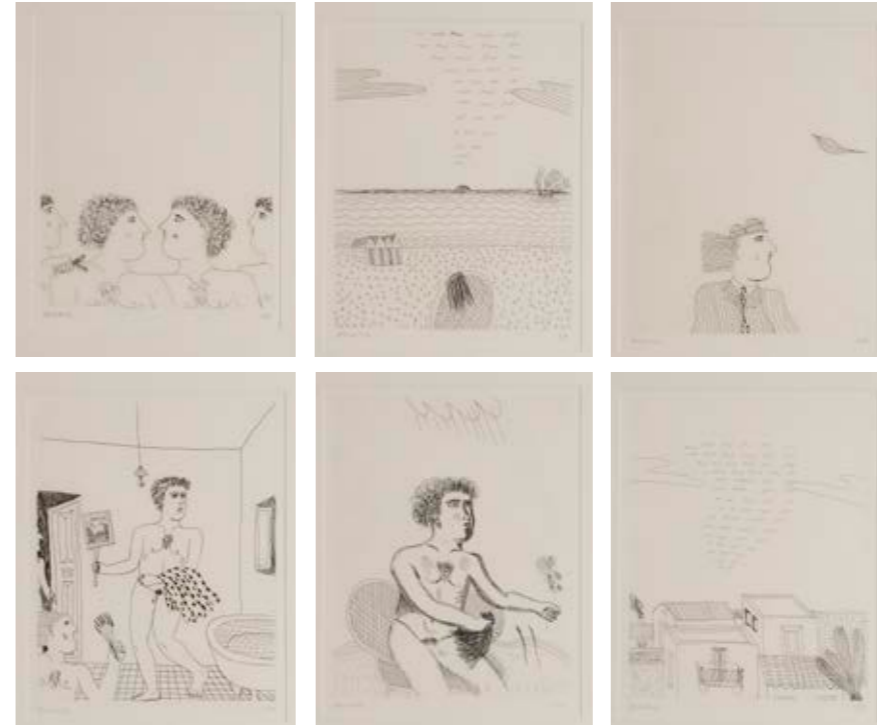
Valise, 1971

Construction en bois signé, daté et numéroté 3/10 au dos
Édition de la Galerie Alexandre Iolas, Paris
H. 33,3 cm L. 37 cm P. 2,5 cm

Wood construction signed, dated and numbered on the back
H. 13 1/8 in. W. 14 5/8 in. D. 1 in.

PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris
> Collection privée, Paris

800 / 1 200 €



lot 57

Alecos Fassianos (né en 1935)

Images en fuite, 1974

Ensemble de six gravures sur papier signé en bas à gauche, chacune numérotée sur 30 en bas à droite. Édition Alexandre Iolas
41 x 32 cm

A set of six engravings on paper, signed on the lower left, numbered on the lower right.
16 1/8 x 12 5/8 in.

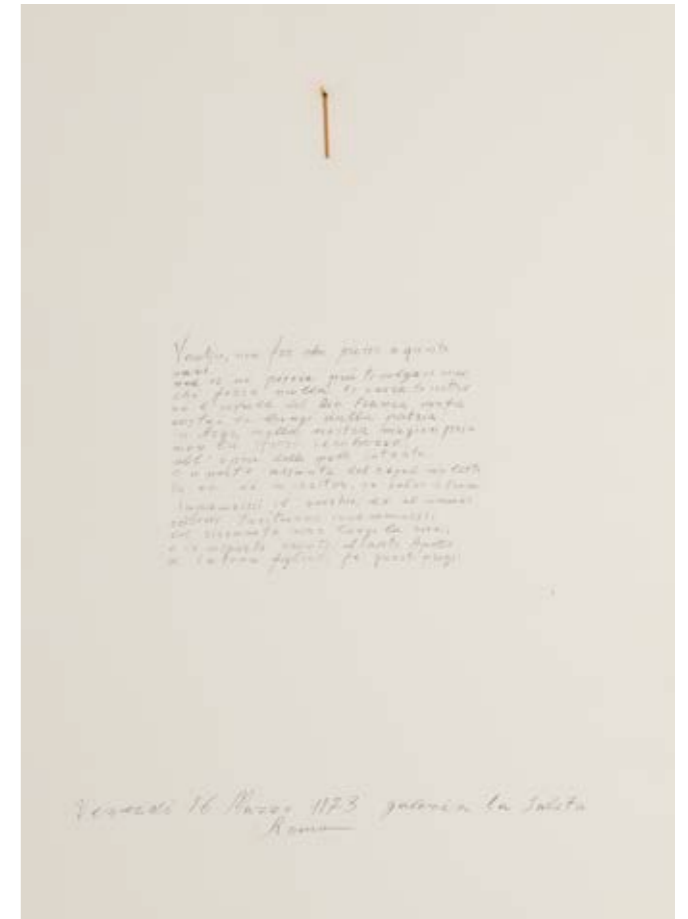
PROVENANCE
> Galerie Alexandre Iolas, Paris
> Collection privée, Paris

1 000 / 1 500 €

mages

Le silence était si grand....
Lui seul habillé en costume de dimanche... une feuille qui tombait lentement.
Et moi sur la terrasse de ma maison chauve, je voyais le passage silencieux d'un bateau fumant.»

Texte de Fassianos dans le cahier édité par la galerie Iolas en 1974



lot 58

Jannis Kounellis (né en 1936)

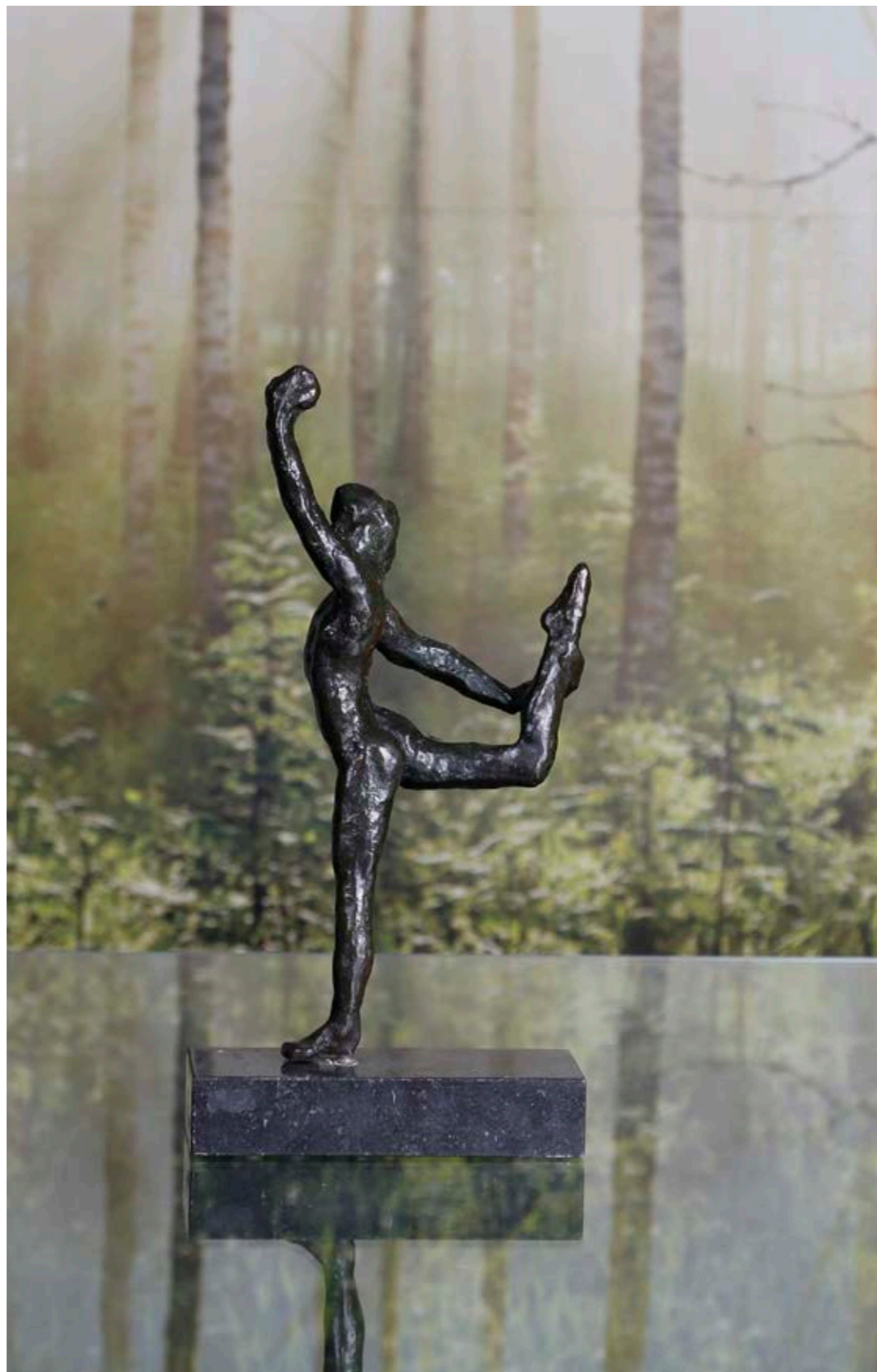
Galerie La Salita, Roma, 1973

Lithographie et collage sur papier signé en bas à droite et numéroté 18/90 en bas à gauche
70 x 50 cm

Lithography and collage on paper signed lower right and numbered 18/90 lower left
27 1/2 x 19 5/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Londres

1 200 / 1 800 €

**lot 59**

D'après Auguste Rodin
(1840-1917)

*Mouvement de danse,
étude type E*

Épreuve en bronze à patine
noire, fonte d'édition posthume,
socle en marbre noir
Signé A. Rodin sur le pied droit,
numéroté 6/10 sur la main
droite et marqué copyright
Musée Rodin sur la jambe
droite
H. 35,8 cm

Dark bronze patina, signed
on the right foot, numbered
on the right hand, marked
on the right leg. H. 14 1/8 in.

PROVENANCE > Importante collection privée européenne

Traces d'usure et éclats sur le socle

8 000 / 10 000 €

lot 60 - CEM

Joseph Csaky (1888-1971)

Mère embrassant sa fille dite aussi
Le Baiser, 1985

Épreuve en bronze noir patiné, fonte au sable
post mortem de Blanchet signée sur la terrasse,
marquée du cachet AC (Atelier Csaky), cachet
de fondeur, épreuve justifiée HC2. Modèle créé
circa 1958
H. 52 cm

Bronze with black patina,
post-mortem Blanchet's
sand casting, signed on
the base, with AC (Atelier
Csaky) stamp, foundry
stamp, created c. 1958
H. 20 1/2 in.

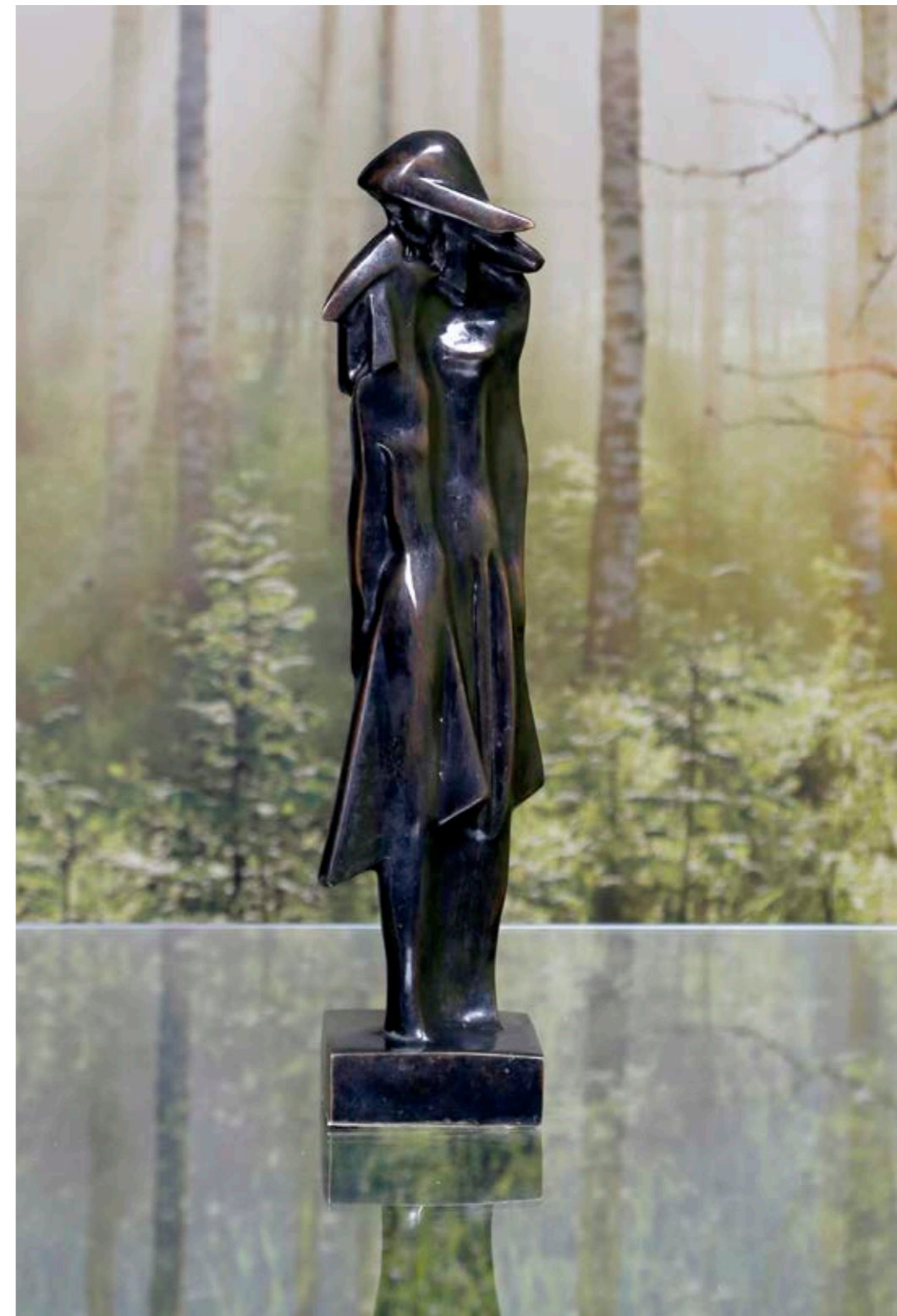
PROVENANCE

> Dépôt 15, puis édition
en partage Galerie Jacques
de Vos et Galerie Vallois, Paris
> Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE

> Félix Marclhac, *Joseph
Csaky catalogue raisonné
des sculptures*, Les Éditions
de l'Amateur, Paris, 2007,
modèle référencé sous le
N° c.1958-FM.331/b, p. 381
reproduit

8 000 / 12 000 €





« Parayre et Arbus collaborent régulièrement »

lot 61 - MM

Henry Parayre (1879-1970)

La Littérature classique, 1933

Sculpture en terre cuite estampée représentant un nu féminin debout appuyé sur des feuillages. Épreuve réalisée vers 1938 en collaboration avec l'entreprise Giscard. Signé en creux sur la terrasse H. 98 cm

Terracotta signed on the base. H. 38 3/8 in.

PROVENANCE

> Villa Leihorra à Ciboure, construite par l'architecte Joseph Hiriart, à la demande de Caroline Signoret, véritable manifeste de l'art déco. La villa est aujourd'hui classée monument historique

BIBLIOGRAPHIE

> Laurent Fau, *Catalogue raisonné*, éditions Chemins d'encre, 2012, N° 114A.
> Yvonne Brunhammer, *André Arbus, architecte-décorateur des années 1940*, éditions Norma, Paris, 2003, p. 221, modèle reproduit in situ dans le hall de l'hôtel particulier d'Arbus

Bon état, légère décoloration de la terre sur la face avant

6 000 / 7 000 €

Élève de Paul Dubois aux Beaux-Arts de Paris, Henry Parayre participe à la décoration du Grand Palais. Puis, contremaître à l'atelier des arts du bois à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, il fait la connaissance d'André Arbus alors élève. Il expose au Salon des indépendants, puis au Salon d'Automne et s'impose rapidement comme le chef de file d'une école de sculpture toulousaine. Les commandes publiques s'intensifient: en 1929 le Monument au compositeur Paul Lacombe à Carcassonne, la nouvelle bibliothèque municipale de Toulouse, rue du Périgord, le Monument à Jean Jaurès, square du Capitole. Lié d'amitié à Arbus, les deux hommes collaborent à maintes reprises. Les

œuvres de Parayre apparaissent de nombreuses fois dans l'œuvre d'Arbus dans des décors et également en ornementation du mobilier, comme sur le fauteuil aux sirènes, sculptées sur les montants d'accoudoirs. Un exemplaire de la sculpture présentée ici a été retenu par Arbus pour orner le hall d'entrée de son hôtel particulier rue du Faubourg Saint Honoré en 1949, le modèle original en pierre étant conservé à la bibliothèque municipale de Toulouse. ■ MM



lot 62

Hector Astié (XIX^e-XX^e siècle)

Femme nue, 1934

Sculpture en taille directe dans une bille d'acajou représentant un nu féminin en pied, signature et date incisées sur le socle H. 98 cm L. 26 cm P. 32 cm

Naked woman. Exotical wood sculpture signed and dated on the base H. 38 3/8 in. W. 10 1/4 in. D. 12 3/8 in.

bon état, belle patine

1 500 / 2 000 €

Hector Astié est né à Nérac à la fin du XIX^e siècle. Peintre et sculpteur, il expose au salon d'Automne à partir de 1913 et au salon des Indépendants en 1927.

Céramiste bordelais, artiste majeur de l'Art Déco, Buthaud fait ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux où, devenu céramiste, il contribue au développement du néo-classicisme bordelais d'entre-deux-guerres. À la fois peintre, aquarelliste et céramiste, René Buthaud dirige l'atelier de céramique de Primavera entre 1924 et 1926 et répond aux commandes de la Ville de Bordeaux pour d'importants chantiers aux côtés de Jean Dupas, d'Alfred Janniot et de Raymond Subes. Au cours des années 1930-1940, il exécute de grands panneaux en fixé sous-verre, renouant ainsi avec une technique ancienne et abordant surtout des sujets mythologiques ou inspirés de la renaissance italienne. René Buthaud a traversé le XX^e siècle, il a vécu 100 ans ! ■ ALICE LANDRY

lot 63 - CEM

René Buthaud (1886-1986)

Buste de jeune femme

Panneau rectangulaire en fixé sous-verre sur fond cartonné faisant probablement partie d'une composition plus importante 43 x 34 cm

Pannel in glass painting on cardboard, probably part of a bigger composition 17 3/8 x 13 3/8 in.

PROVENANCE

> Collection Jacques Sargos, Bordeaux

BIBLIOGRAPHIE

> Pierre Cruège, *René Buthaud*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 1996, p. 175-180 pour des œuvres de techniques similaires par l'artiste

5 500 / 6 000 €



lot 64

Paul Belmondo (1898-1982)

Les Trois Grâces, 1978

Épreuve en cuivre doré signé en bas à gauche, daté et marqué EE/XXV en bas à droite 55 x 50 cm

Gilt copper signed on the lower left, dated and marked on the lower right 21 3/8 x 19 3/8 in.

PROVENANCE

> Collection privée, Île-de-France

1 500 / 2 000 €



lot 65
Marcel Gillis (1897-1972)
Après l'enterrement, 1928
Huile sur toile signée en bas vers la gauche
90 x 100 cm
After the funeral. Oil on canvas signed
lower left. 35 3/8 x 39 3/8 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Boulogne-Billancourt
BIBLIOGRAPHIE
> Jean Gillis, *Marcel Gillis, mon père. Peintre, poète, chansonnier montois*, Association des Montois Cayaux, 1985, p.74, reproduit
1 200 / 1 500 €

Artiste belge de Mons, Marcel Gillis est le peintre des scènes familiales et pittoresques du monde qui l'entoure, des natures mortes ou des scènes religieuses dont l'esprit se rapproche des peintres du groupe Nervi. Élève brillant de l'Académie des Beaux-Arts de Mons dans sa jeunesse, il est pendant plus de trente ans le conservateur du musée des Beaux-Arts de sa ville natale, qui lui offre

en 1983 une exposition rétrospective. Le tableau que nous présentons montre les moments qui suivent l'enterrement du père de Marcel Gillis. L'artiste est aussi poète, chansonnier, caricaturiste et homme de foi. Cette œuvre est typique de son art sombre à l'humour grinçant, engagé « contre le nazisme, contre la guerre et la bêtise », comme l'écrit son fils Jean Gillis. ■ **AL**

« **Yvonne Canu : le pointillisme, un point c'est tout !** »

Yvonne Canu découvre le dessin au côté de Macllet et surtout Foujita qui la forme. C'est la vision du chef-d'œuvre de Seurat

L'île de la Grande Jatte qui conditionne le reste de sa carrière : ce sera le pointillisme, un point c'est tout !



lot 66
Yvonne Canu (1921-2007)
Le Port de pêche
Huile sur toile signée en bas à droite
38 x 46 cm
Oil on canvas, signed on the lower right.
15 x 18 1/8 in.
PROVENANCE
> Collection privée, Île-de-France
2 000 / 3 000 €

Toulousain d'origine, Latapie s'installe à Paris au début des années 1900 et fréquente les académies Julian et Ranson. Après la première guerre mondiale il côtoie Metzinger, Villon, Braque, Bissière et Ozenfant et développe une vision du cubisme nourrie du soleil de Toulon, où il s'installe en 1925. Il résume parfaitement son travail par cette phrase : « Est-ce ma faute si dans une profonde respiration, j'inspire cubisme et expire fauvisme ? » ■ **CM**

lot 67
Louis Latapie (1891-1972)
Déjeuner champêtre
Huile sur toile signée en bas à gauche
44 x 55 cm
Oil on canvas, signed on the lower left.
17 3/8 x 21 3/8 in.
PROVENANCE
> Collection privée, Île-de-France
2 000 / 3 000 €



« **Latapie : Est-ce ma faute si dans une profonde respiration, j'inspire cubisme et expire fauvisme ?** »



lot 68
Pierre Paulus (1881-1959)
La Fonte
Huile sur toile signée en bas à gauche
173 x 134 cm
Oil on canvas signed on the lower left.
68 1/8 x 52 3/4 in.
PROVENANCE
> Importante collection privée européenne
4 500 / 5 000 €

Important peintre expressionniste belge, le baron Pierre Paulus de Châtelet peint la réalité sociale de sa région : mine de charbon, usine, dur labeur de ses compatriotes. Le coq hardi rouge sur fond jaune qu'il a créé en 1913, qui aujourd'hui est encore le symbole de la Wallonie, flotte toujours sur tous les bâtiments publics.

« **je ne touche plus à un pinceau avant de me retremper en pleine nature, pour y faire de la documentation** »

Jean-Paul Riopelle

riopelle, force de la nature

Celui chez qui André Breton décelait « l'art du trappeur supérieur » revendiquait une communion avec les puissances telluriques, en écho aux forêts sauvages de son Canada natal.

Dans cette œuvre capitale de 1956*, Riopelle rappelle qu'il n'est pas homme à peindre à tête reposée. Bien au contraire, le peintre se jette à corps perdu dans l'acte de création, redoutant les courtes interruptions capables de stopper cet étrange processus. En effet, comme le précise le critique Pierre Schneider dans *L'Œil* en juin de la même année, l'artiste peint « dans un état voisin de l'extase ». Guy Robert, dans l'ouvrage de référence qu'il consacre à Riopelle (*Chasseur d'image*, Éditions France-Amérique, Montréal, 1981), le décrit quant à lui comme un être volcanique viscéralement attaché à son travail où « les taches de couleurs traduisent la vitesse du mouvement de la main et du pinceau, sur des fonds rapidement brossés, traversés d'éclaboussures et de dégoulinades ».

Installé depuis peu dans son atelier de Vanves, dont les dimensions conviennent parfaitement aux grands formats, Riopelle dispose désormais d'une immense palette faite d'un panneau de bois de 122 x 244 cm. Tout autour, tubes vides, pinceaux, spatules et livres d'art s'amoncellent. Début 1956, il se lance dans la création d'une série de grandes gouaches inspirées de la mythologie Gitksan, un peuple indigène à tradition matriarcale vivant le long de la rivière Skeena, sur la côte ouest canadienne. Cette brève période où Riopelle délaisse un temps l'huile au profit de la gouache est capitale. Elle constitue en effet une charnière entre les deux grandes tendances stylistiques qu'il explore dans les années 1950. Lorsqu'il reprend les spatules quelques mois plus tard, le geste de Riopelle est comme rajeuni, rafraîchi.

Si cette œuvre est exceptionnelle par son format, elle l'est aussi par la pureté et la clarté du message plastique qu'elle véhicule. Riopelle, peintre de l'instinct et de la spontanéité, y apporte la vision inédite d'une intelligence primitive en plein âge d'or de l'abstraction de la Seconde École de Paris. Cette même touche impulsive et inédite qui faisait dire à Pierre Loeb, en 1953, que Riopelle semblait « appelé à réaliser la synthèse totale du monde »...

■ DIMITRI JOANNIDÈS



lot 69

Jean-Paul Riopelle (1923-2002)

Sans titre, circa 1955-1956

Gouache sur papier marouflé sur toile
88 x 152 cm

Gouache on paper mounted on canvas
34 5/8 x 59 7/8 in.

PROVENANCE
> Succession Jean-Paul Riopelle (un justificatif sera remis à l'acquéreur)
> Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
> *Regard sur l'abstraction lyrique, Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés*, Catalogue de l'exposition Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, juin-septembre 2011, reproduit
> *Un Art Autre ? Artistes autour de Michel Tapié, une exposition*, Catalogue de l'exposition, Christie's Paris, janvier-février 2012, p. 134-135, reproduit

EXPOSITIONS
> *Regard sur l'abstraction lyrique, Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés*, Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, juin-septembre 2011
> *Un Art Autre ? Artistes autour de Michel Tapié, une exposition*, Christie's Paris, janvier-février 2012

Cette œuvre figure dans les addenda du Catalogue raisonné de Jean-Paul Riopelle (accessibles sur www.riopelle.ca) venant en complément des différents tomes déjà imprimés.

Nous remercions Madame Yseult Riopelle pour les compléments d'information aimablement communiqués.

120 000 / 150 000 €

* Daté « 1953 » de façon erronée par Christie's dans le catalogue de son exposition *Un Art autre - artistes autour de Michel Tapié, une exposition* (2012)

lot 71**Yannis Gaitis (1923-1984)***Sans titre*, 1962Huile sur toile signée et datée en bas à droite
113,5 x 195 cmOil on canvas signed and dated lower right.
44 5/8 x 76 3/4 in.PROVENANCE
> Collection privée, ParisBIBLIOGRAPHIE
> Loretta Gaitis, *Catalogue raisonné de l'œuvre de Yannis Gaitis. Peintures, sculptures, constructions*, Angers, 2003, N°596, reproduit en couleursEXPOSITION
> *Gaitis*, Galerie Saint-Germain, Paris, 23 mai -16 juin 1962

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Loretta Gaitis, fille et experte de l'artiste

Multiples manques et apparition de craquelures sur certaines zones

20 000 / 30 000 €

lot 70**César (1921-1998)***Arrachage*, 1961Encre sur papier signé en bas à droite
65 x 40 cmInk on paper signed lower right
25 5/8 x 15 3/4 in.PROVENANCE
> Galerie Claude Bernard, Paris (étiquette au dos)
> Collection privée, Paris

2 500 / 3 000 €



« pour la toute première fois dans cette œuvre, Gaitis fait apparaître la forme d'un bonhomme »

Au début des années 1960, suivis par des collectionneurs toujours plus nombreux, Yannis Gaitis et son épouse Gabriella Simossi s'installent dans leur nouvel atelier du 76 rue de Sèvres à Paris. Il s'agit d'une période charnière où l'artiste amorce un retour à la figuration, dans une veine enfantine très certainement marquée par la naissance de sa fille Loretta en 1958. Délaissant petit à petit une abstraction lyrique aux tons ocres, parfois arides, Gaitis peut désormais s'exprimer sur des très grands formats où les *non finito*, ces fonds volontairement laissés blanc, jouent un rôle dynamique et accentuent les profondeurs venant en contrepoint des épaisseurs de matière. En cette année 1962, Gaitis esquisse pour la toute première fois ces petits bonshommes-fourmis qui peupleront, dès 1964 la quasi totalité de sa production jusqu'à devenir ces bonshommes au chapeau, bien connus et reconnaissables entre tous. Le tableau que nous présentons est une pièce historique dans l'œuvre de Gaitis parce qu'il fait apparaître pour la toute première fois la forme d'un bonhomme, en bas vers la gauche. ■ DJ

lot 72

Pierre Soulages (né en 1919)

Eau-forte XXX, 1974

Eau-forte sur papier vélin d'Arches signé en bas à droite et numéroté 43/100 en bas à gauche (réalisée à l'aide de deux cuivres juxtaposés).
Lacourière-Frélaud, Paris, imprimeur
Galerie de France, Paris, imprimeur
65 x 50 cm

Aquatint on paper signed on the lower right and numbered on the lower left
25 3/8 x 19 3/8 in.

BIBLIOGRAPHIE
> Pierre Encrevé et Marie-Cécile Miessner, sous la direction de, *Soulages, L'Œuvre imprimé*, Bibliothèque nationale de France, Paris, 2003, planche N°3)

4 000 / 6 000 €



«Estève, d'une abstraction instinctive à une version intimement plus conceptuelle»



lot 73

Maurice Estève (1904-2001)

Composition D-2085, 1979

Fusain et pastel sur papier signé et daté en bas au centre
45,8 x 36,2 cm

Charcoal and pastel on paper signed and dated lower center. 18 x 14 1/4 in.

PROVENANCE
> Galerie Claude Bernard, Paris (étiquette au dos)
> Collection privée, Paris

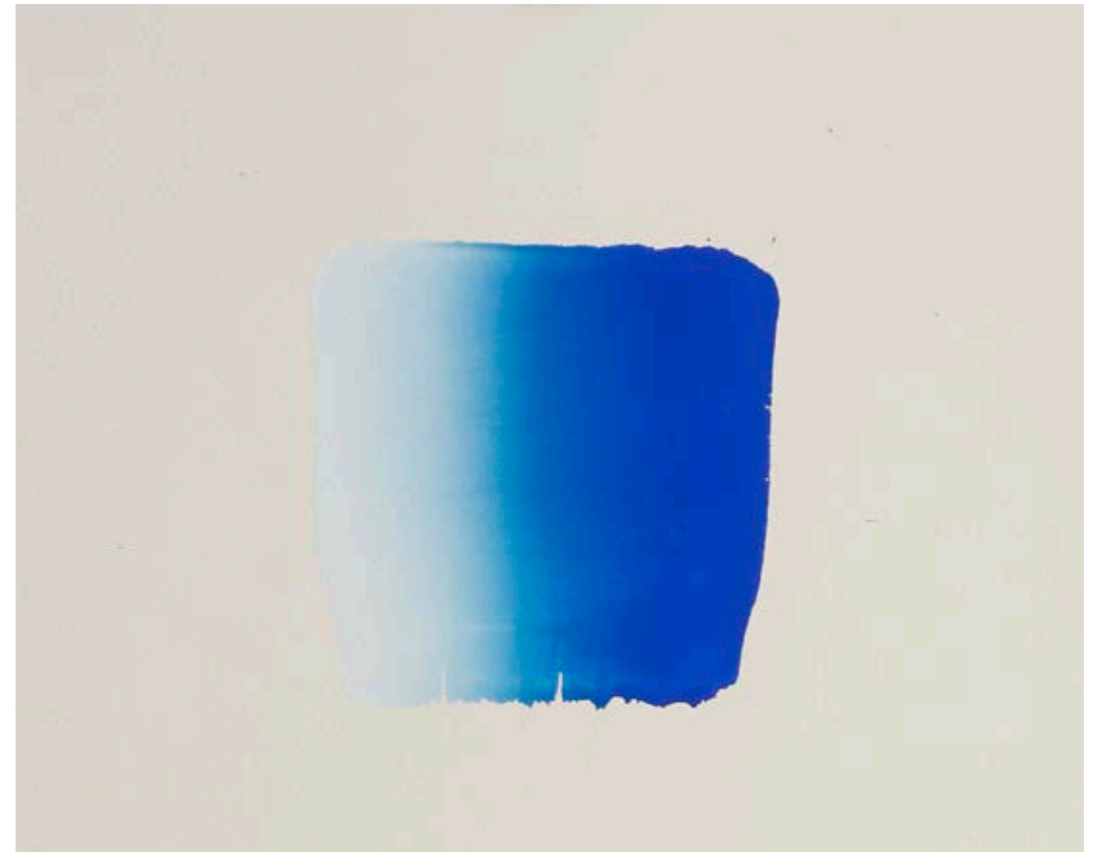
BIBLIOGRAPHIE
> *Hommage à Estève, Œuvres sur papier*, Volume I, Galerie Claude Bernard, Paris, 2002, p. 37, reproduit

EXPOSITIONS
> *Hommage à Estève, Œuvres sur papier*, FIAC, Galerie Claude Bernard, Paris, octobre 2002

4 000 / 6 000 €

Figure majeure de la nouvelle école de Paris, Maurice Estève emprunte le chemin de la non-figuration en 1947. Pour l'artiste: « La couleur s'organise en même temps que les formes. Tout se cherche dans le format en chantier... Chaque œuvre est une suite

de métamorphoses... ». Lui qui se disait plus intéressé par la lumière que par la couleur passe d'une abstraction instinctive à une version intimement plus conceptuelle sans pour autant nous imposer une vision purement géométrique des formes. ■ DJ



Philosophe, écrivain, peintre, calligraphe et sculpteur, Lee Ufan est l'un des artistes majeurs de ce début de XXI^e siècle. Coréen, il rejoint le Japon à 20 ans et lance le mouvement Mono Ha (l'École des Choses) à la fin des années 60. Sa pratique de la peinture se décline depuis de nombreuses années en sept titres, dont *Dialogue*. Une conversation qui se joue entre le support et le geste de peindre mais également entre le spectateur et le tableau. Laissons plutôt parler le philosophe... :

«La rencontre entre le spectateur et le tableau crée une résonance. Il ne faut pas regarder le tableau comme un objet. Le spectateur ne doit pas être indifférent. Il faut donc dépasser l'idée de regarder un tableau en tant que spectateur. Il faut sentir qu'on est dans le monde.» ■ CM

lot 74

Lee Ufan (né en 1936)

Dialogue, bleu, 2016

Aquarelle sur papier signé et daté en bas à droite
27 x 30 cm

Watercolour on paper signed and dated lower right. 10 5/8 x 11 3/4 in.

6 000 / 8 000 €

lot 75

Lee Ufan (né en 1936)

Dialogue, bleu, 2016

Lithographie sur papier signé et daté en bas à droite, numéroté 28/30 en bas à gauche
60 x 45 cm

Lithography on paper signed and dated lower right, numbered 28/30 lower left
23 5/8 x 17 3/4 in.

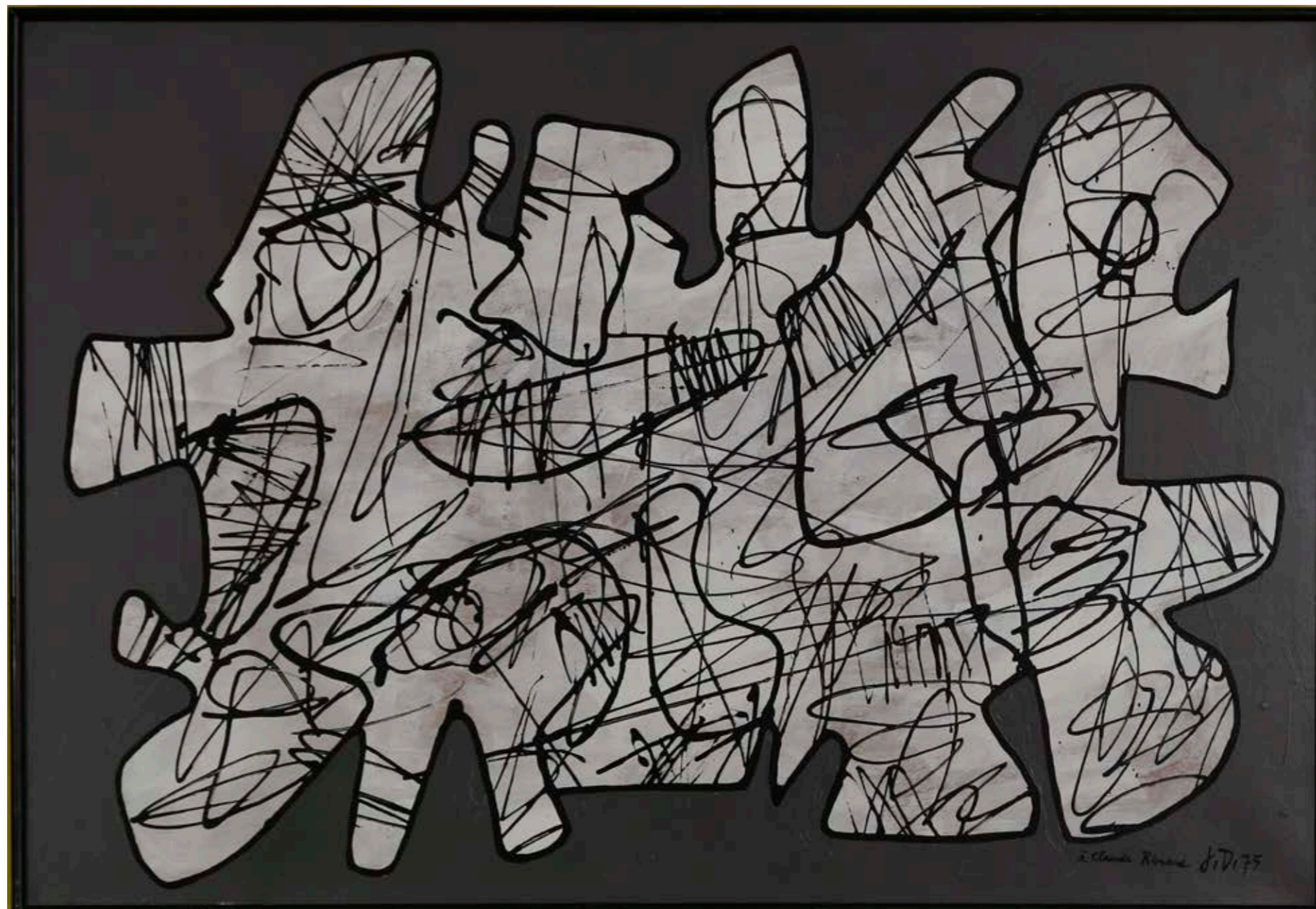
1 000 / 1 500 €

« Il faut sentir qu'on est dans le monde »



« Réinventer
l'opération
artistique
à partir
seulement
de ses propres
impulsions... »

Il est assez amusant qu'un artiste comme Jean Dubuffet, qui a sans cesse cherché à se libérer de l'influence de la culture environnante, ait tant influencé ses contemporains et ses successeurs. Pourtant, lorsqu'il définit l'art brut en 1949 (dans son ouvrage *L'Art brut préféré aux arts culturels*), Dubuffet dit chercher l'art « où se manifeste la seule fonction de l'invention et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe ». À ses yeux, cette fonction est la seule capable de constituer « l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions... ». ■ NA



lot 76

Jean Dubuffet (1901-1985)

Parachiffre XXXIII, 1976

Technique mixte sur papier marouflé sur toile, monogrammé, daté et dédié à Claude Renard en bas à droite 64 x 94 cm

Mixed technique on paper mounted on canvas, monogram, dated and dedication on the lower right. 25 ¼ x 37 in.

PROVENANCE
> Collection Micheline et Claude Renard, acquis auprès de l'artiste
> Collection privée, Belgique

BIBLIOGRAPHIE
> Max Loreau, « Fascicule XXX : Parachiffres, Mondanités, Lieux abrégés (1974-1976) » in *Catalogue des travaux de Jean Dubuffet*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1980, p. 20, № 35

60 000 / 80 000 €

**lot 77****Alicia Penalba (1913-1982)***Sculpture*Épreuve en bronze signé et numéroté 1/6
H. 56 cm

Bronze signed and numbered 1/6. H. 22 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

6 000 / 8 000 €

**lot 78****Alicia Penalba (1913-1982)***Pendentif*Épreuve en bronze doré numéroté 9/100. Présenté dans sa boîte d'origine et accompagné d'un certificat d'authenticité en date du 9 mai 1985. Editions Artcurial
H. 10,5 cmGolden bronze numbered 9/100 in its original box, with a certificate of authenticity dated from May 9th, 1985. Artcurial editions
H. 4 1/8 in.

2 500 / 3 000 €

**lot 79****Kosta Alex (1925-2005)***Tête N° 15, 1963*Épreuve en bronze à patine noire monogrammé, daté, numéroté 1/6 et portant la marque Susse fondeur, Paris
H. 45 cmBronze with black patina, monogrammed, dated, numbered 1/6 with Susse mark.
H. 17 3/4 in.PROVENANCE
> Collection privée, ParisBIBLIOGRAPHIE
> *Kosta Alex*, Catalogue de l'exposition, Galerie Claude Bernard, Paris, 1964 (reproduit)EXPOSITIONS
> *Kosta Alex*, Galerie Claude Bernard, Paris, 1964

2 000 / 2 500 €

**lot 80****Robert Couturier (1905-2008)***L'Artiste tenant sa sculpture*Épreuve en bronze à patine médaille, signé Fondateur Susse Frères à Paris
H. 70 cm L. 18 cm P. 15 cmMedal bronze patina, signed
H. 27 1/2 in. W. 7 1/8 in. D. 5 7/8 in.PROVENANCE
> Ancienne collection Cécile Goldscheider, conservatrice du Musée Rodin jusqu'en 1974
> Collection privée, Ile-de-France

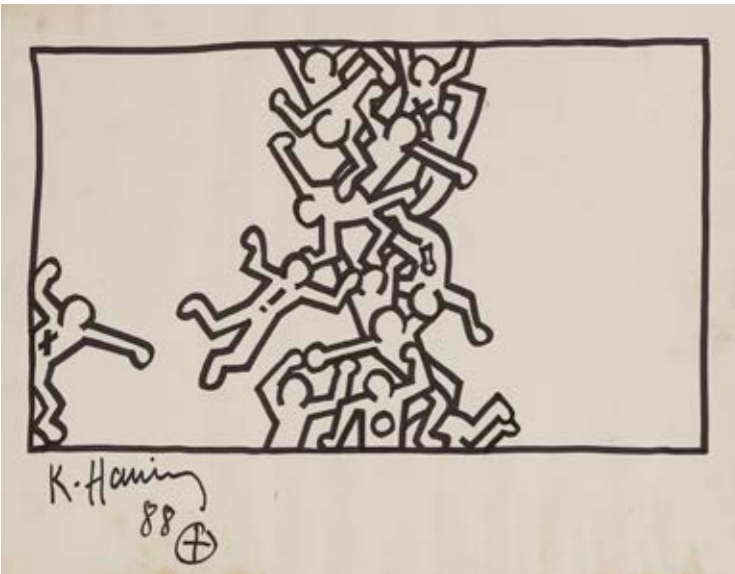
12 000 / 15 000 €

une image de sculpture

D'une esthétique proche d'Alberto Giacometti et de Germaine Richier par ses longs corps étirés, c'est pourtant auprès d'Alfred Janniot et d'Aristide Maillol que Robert Couturier débute sa carrière. Ses *Jardins* de 1937, toujours visible au Trocadero, témoignent de l'influence Art Déco de ses premiers maîtres. Mais sa formation de graphiste et le goût de la ligne font vite évoluer son art.

Membre fondateur du Salon de Mai en 1943, il affirme son style et la puissance de sa sculpture dans les décennies qui suivent. La reconnaissance internationale le consacre aux Biennales de Venise et de São Paulo en 1950 et 1951, suivie d'un immense succès en France avec les expositions au musée Rodin et à la Monnaie de Paris en 1970 et 1975. Cette sculpture est une image rare de l'artiste, le représentant chemise retroussée tenant une de ses sculptures. ■ CM





lot 81
Keith Haring (1958-1990)
Personnages, 1988
 Feutre noir sur papier signé et daté en bas à droite
 38,5 x 50 cm
 Black marker on paper signed and dated lower right. 15 1/8 x 19 5/8 in.
 PROVENANCE
 > Collection privée, Île-de-France
 Traces d'humidité
 1 000 / 1 500 €



lot 84
Nikos Engonopoulos (1907-1985)
Deux études de modes, 1962
 Encre et aquarelle sur papier signé et daté en bas à droite
 23 x 31 cm
 Ink and watercolor on paper signed and dated on the lower right. 9 x 12 1/4 in.
 PROVENANCE
 > Collection privée, Athènes
 3 000 / 4 000 €



lot 82
Eugène Leroy (1910-2000)
Nu, 1961
 Graphite sur papier signé et daté en bas à droite
 64 x 48 cm
 Nude. Graphite on paper signed and dated lower right. 25 1/4 x 18 7/8 in.
 PROVENANCE
 > Galerie Claude Bernard, Paris (étiquette au dos)
 > Collection privée, Paris
 2 500 / 3 000 €



« Eugène Leroy veut saisir non la ressemblance mais au contraire l'indéfini, l'insaisissable, l'imprévu »
 Jean Clair

lot 83
Philippe Hiquily (1925-2013)
Étude pour peinture tapa, Retour de Tahiti, 2008
 Crayon et feutre sur papier
 42 x 30 cm
 Pen and marker on paper. 16 1/2 x 11 3/4 in.
 1 000 / 1 200 €



lot 85
Jean Miotte (1926-2016)
 Vase
 En céramique signée au dos et numérotée 6/20 sous le socle
 H. 38 cm L. 40 cm P. 7 cm
 Ceramic signed on the back and numbered under the base.
 H. 15 in. W. 15 3/4 in. D. 2 3/4 in.
 1 500 / 2 000 €



lot 86
Antonio Seguí (né en 1934)
 Vase
 En céramique signée et numérotée 5/8 sous la base. Cachet en creux de l'atelier
 H. 35,5 cm L. 39 cm
 Vase in ceramic signed and numbered 5/8 under the base. Studio stamp
 H. 14 in. W. 15 3/8 in.
 2 500 / 3 000 €



Après avoir quitté son Argentine natale en 1951, Antonio Seguí s'installe définitivement en France en 1963. Il y développe un art singulier inspiré de l'ironie des expressionnistes allemands – George



Grosz et Otto Dix en tête – et du caractère absurde de ce qu'il nomme, comme Balzac, «la comédie humaine». Ses tableaux croquent l'agitation urbaine avec un humour et une douceur d'apparence, masquant une profonde angoisse existentielle.

« une douceur apparente
qui masque une profonde
angoisse existentielle »

lot 87

Antonio Seguí (né en 1934)

Textura, 1988Huile sur toile signée, titrée et datée au dos
130 x 90 cmOil on canvas signed, titled and dated
on the back. 51 1/8 x 35 3/8 in.

PROVENANCE

> Galerie Claude Bernard, Paris (étiquette au dos)
> Collection privée, Paris

12 000 / 15 000 €

lot 88

Wang Keping (né en 1949)

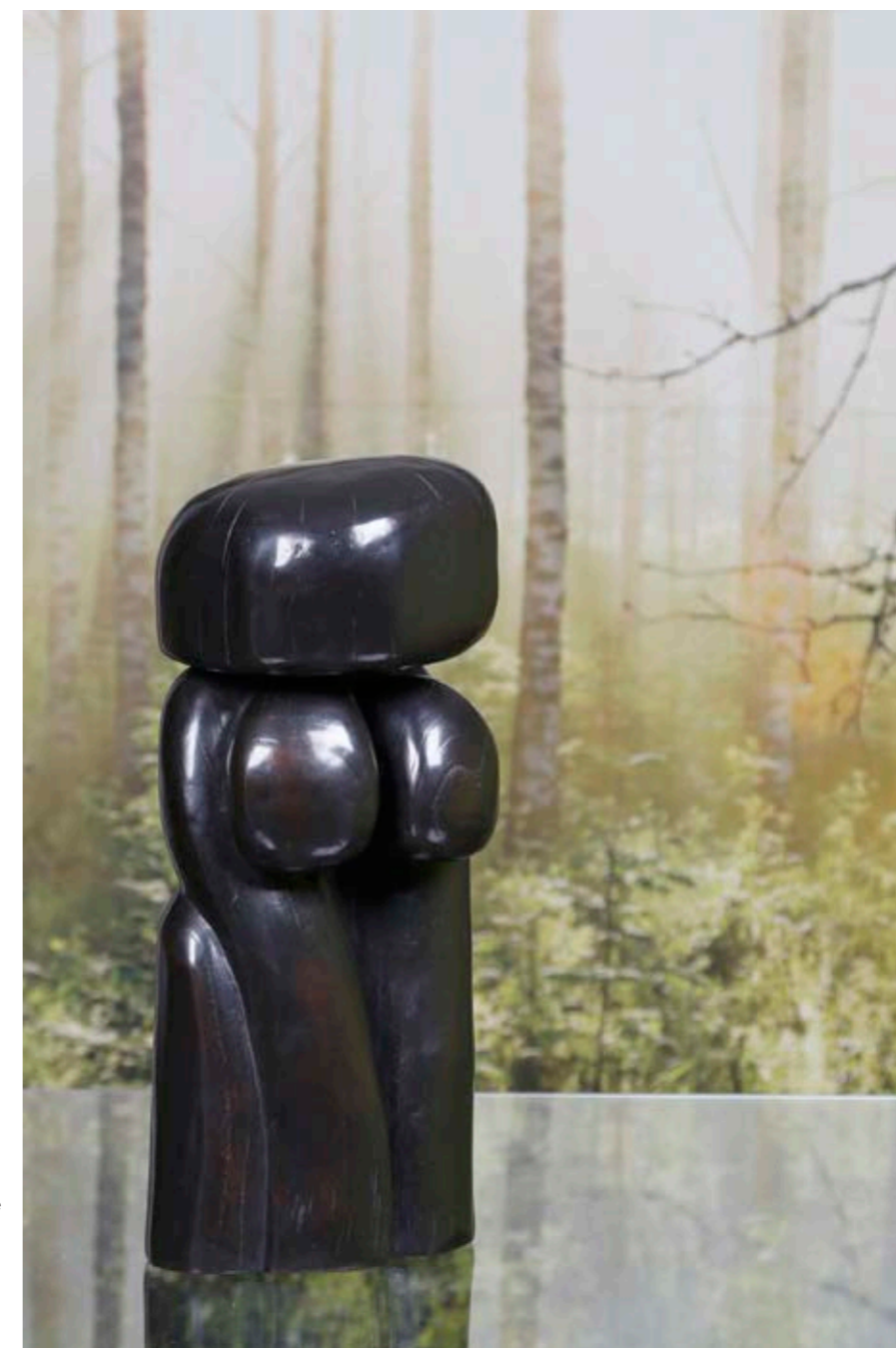
Femme, 2000Épreuve en bronze monogrammé, numéroté
3/8 et cachet de fondeur Bocquel en bas
au dos

H. 44 cm L. 20 cm P. 30 cm

Bronze signed in the back and numbered
3/8, "Bocquel" stamp

H. 17 3/8 in. W. 7 7/8 in. D. 11 3/4 in.

15 000 / 20 000 €



Né en 1949 en même temps que la République populaire de Chine, Wang Keping est un artiste autodidacte et frondeur proche du dissident Ai Weiwei. Il fonde le célèbre groupe d'artistes chinois Xin Xin (les étoiles), véritable avant-garde qui rejette l'idéologie communiste au pouvoir et le «réalisme socialiste» qui s'impose aux artistes pour la propagande. Wang Keping s'installe à Paris en 1984 où ses références sont Maillol, Picasso, Brancusi. Le bois constitue un de ses matériaux de prédilection, il le coupe, le sculpte et le brûle au chalumeau, allant jusqu'au bout des possibilités plastiques qu'offre cet élément dont il suit les courbes naturelles. Parmi les œuvres les plus caractéristiques de Wang Keping aujourd'hui, impossible de ne pas remarquer ces formes voluptueuses à la poitrine démesurée, ces figures de femmes gracieuses et érotiques, comme cette épreuve en bronze que nous présentons. ■ AL

Un agrandissement spectaculaire de 300 m² de cette photographie a été exposé à la 50^e Biennale de Venise en 2003

**lot 89****Alexandre Perrigot (né en 1959)***Radio Popeye, 2002*

Photographie couleurs sur diasec contrecollé sur aluminium numéroté 2/7 sur une étiquette au dos
74,5 x 182 cm

Colour photograph on diasec backed on aluminium numbered 2/7 on the back
29 3/8 x 71 5/8 in.

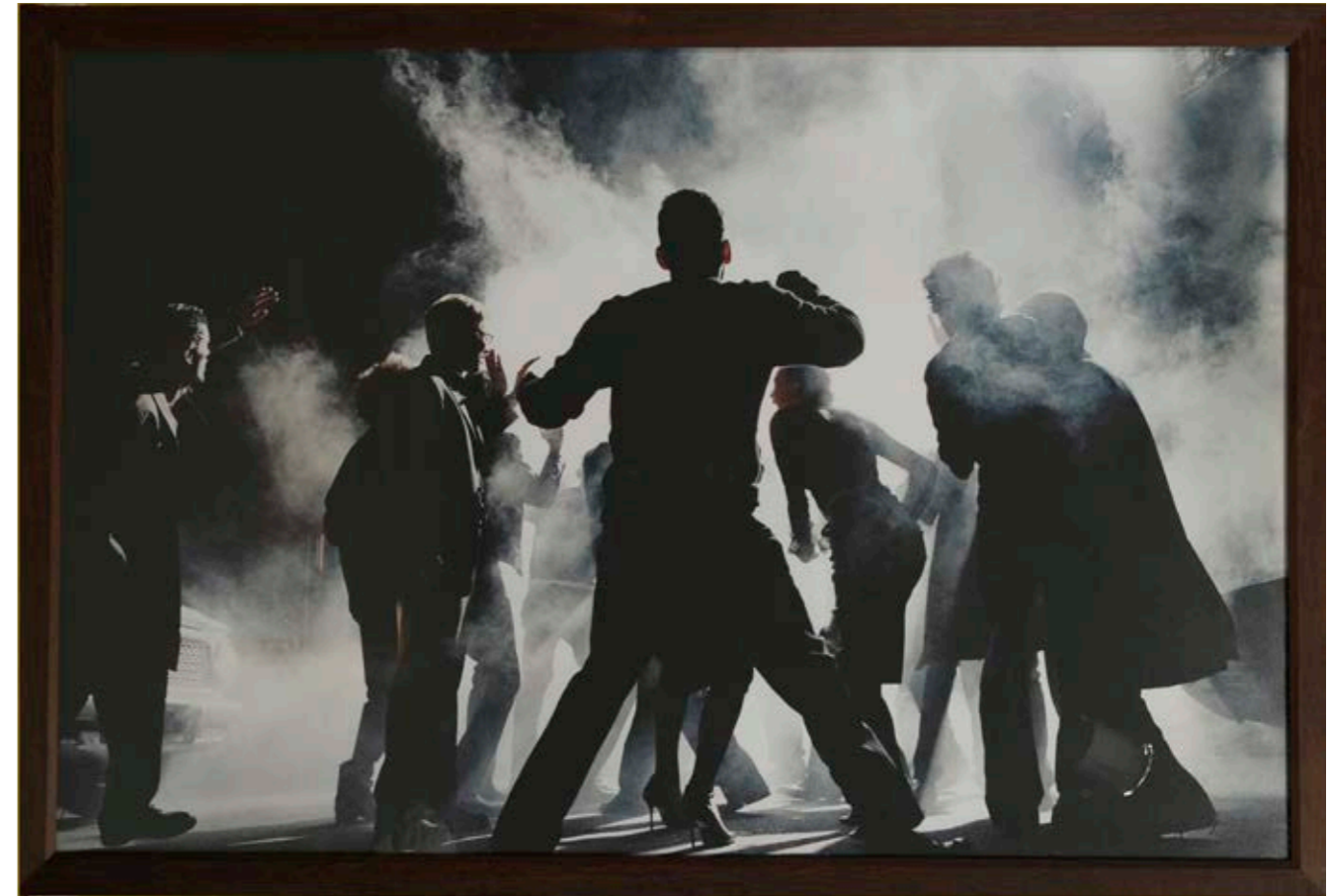
PROVENANCE
> Galerie Maisonneuve, Paris (étiquette au dos)
> Collection privée, Londres

2 000 / 3 000 €**lot 90****Bernard Plossu (né en 1945)***Mali, 1990*

Photographie gélatino-argentique sur papier signé, titré, daté et numéroté 1/10 au dos
31 x 47 cm

Silver print on paper signed, titled, dated and numbered 1/10 on the back. 12 1/4 x 18 1/2 in.

PROVENANCE
> Collection privée, Londres

1 000 / 1 500 €

La photographie de mode à la beauté standardisée et sans âme n'est décidément pas la tasse de thé de Peter Lindbergh, enfant d'une ville « si laide qu'elle rend tout le reste beau par comparaison ». Il grandit à Duisburg, près des aciéries Krupp, et ses images, en particulier celle-ci, laissent transparaître cette influence, comme celle de la ville basse du *Metropolis* de Fritz Lang. Lindbergh est plus un photographe du XXI^e siècle que nombre de ses contemporains et concurrents directs. Sa conviction humaniste ainsi que sa responsabilité de photographe sont « de libérer les femmes, et, en somme, tout le monde, de la hantise de la jeunesse et de la perfection » — c'est peut-être ce qui rend sa photographie tellement plus vivante que d'autres... ■ NA

lot 91**Peter Lindbergh (né en 1944)***Milla Jovovich & Karen Elson, pour Vogue Italy, Los Angeles, 2000*

Photographie jet d'encre sur papier signé, titré et numéroté 3/3 au dos
Studio Picto, Paris
120 x 180 cm

Inkjet photography on paper, signed, titled and numbered 3/3 on the back. Studio Picto, Paris. 47 1/4 x 70 7/8 in.

EXPOSITION
> *Artistes du monde pour Handicap International*, Orangerie du Sénat, Paris, du 19 au 30 juin 2013

BIBLIOGRAPHIE
> *Artistes du monde pour Handicap International*, Catalogue de l'exposition, Orangerie du Sénat, Paris, du 19 au 30 juin 2013, reproduit pleine page

Cette œuvre est enregistrée dans les archives du Studio Lindbergh sous le N° PLC20299-1A

16 000 / 18 000 €

« **photographeur pour libérer le monde de la hantise de la jeunesse et de la perfection** »

**lot 92****Arman (1928-2015)***Ukulele, 2002*

Sculpture en bronze doré signé et numéroté 83/99
H. 31 cm L. 35 cm P. 37 cm

Gilt bronze signed and numbered
H. 12 ¼ in. W. 13 ¾ in. D. 14 ⅝ in.

Cette œuvre est référencée sous le N° 9651 dans
les archives de Madame Denyse Durand-Ruel

3 500 / 4 000 €**lot 93****Arman (1928-2015)***Danse du feu, 1998*

Sculpture en bronze et
bois brûlé sous plexiglas
signé et numéroté 10/100
sur un cartouche
H. 53,6 cm L. 30 cm
P. 10 cm

Bronze and burnt wood
on plexiglas, signed and
numbered. H. 21 ¼ in.
W. 11 ¾ in. D. 3 ⅞ in.

Cette œuvre est répertoriée sous le N° 6855 dans
les archives de Madame Denyse Durand-Ruel

3 500 / 4 500 €**lot 94****Igor Mitoraj (1944-2014)***Persée, 1988*

Sculpture d'édition
en bronze à patine
nuancée vert et brun
représentant un torse
masculin fixé sur un
socle de pierre blanche,
signé à droite en bas
du torse en creux et
numéroté C678/1000
HC au dos
H. du bronze 38 cm
H. 49 cm

Bronze in brown and green patina, numbered
on the back C 678/1000 HC, on a stone base
H. 19 ¼ in.

PROVENANCE
> Collection privée, Paris

5 000 / 7 000 €**lot 95****Igor Mitoraj (1944-2014)***Persée, 1988*

Sculpture d'édition en bronze à patine vert
antique représentant un torse masculin
fixé sur un socle de pierre blanche, signé à
droite en bas du torse en creux et numéroté
C890/1000 HC au dos
H. du bronze 38 cm - H. 49 cm

Bronze with green patina, signed, numbered
890/1000 HC on the back, on a stone base.
H. 19 ¼ in.

5 000 / 7 000 €

Le thème majeur des œuvres d'Igor Mitoraj est le corps humain, sa beauté et sa fragilité. Son œuvre s'inscrit dans une démarche résolument post-moderniste. S'inspirant de la statuaire antique, en particulier ses proportions idéales, l'artiste rappelle au public sa condition d'être humain imparfait. Ses sculptures sont délibérément blessées ou écorchées. ■ DJ

**lot 96****Sacha Sosno (1937-2013)***Couple*

Paire de sculptures en bronze signé
et numéroté 6/20
H. 26 cm L. 16 cm P. 10 cm

Pair of bronzes, signed and numbered
H. 10 ¼ in. W. 6 ¼ in. D. 3 ⅞ in.

1 200 / 1 500 €



BIENVENUE
CHEZ FAUVEPARIS, LA
MAISON DE VENTES
AUDACIEUSE ET
IMPERTINENTE !



CE TABLEAU EST
BIEN XVIIIÈ.

VOUS POUVEZ SAISIR
VOTRE COUPE, VOTRE
OEUVRE EST PRÊTE
ET EMBALLÉE.

ET VOICI !

VOUS
EN AVEZ
ASSEZ D'ÊTRE
BALADÉ ?

ICI, TOUT EST CENTRALISÉ :
DÉPOT, AUTHENTIFICATION ET
ESTIMATION DE VOS OBJETS
MAIS ÉGALEMENT STOCKAGE,
PAIEMENT ET RETRAIT
DES LOTS !



VOTRE TABLEAU SERA PRÉSENTÉ
PENDANT LES 3 SEMAINES
D'EXPOSITION QUI PRÉCÈDENT
NOS VENTES.

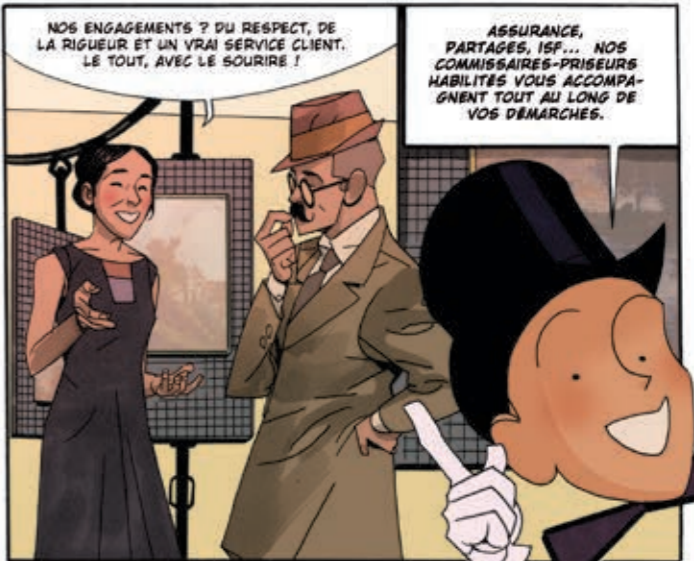
VOUS VERRÉZ,
LES ENCHÈRES, C'EST
BIEN PLUS SIMPLE
QU'ON NE L'IMAGINE !

D'AUTANT QUE LE MÉTIER DE
COMMISSAIRE-PRISEUR EST STRICTEMENT
RÉGLEMENTÉ, ASSURANT DES GARANTIES
SOLIDES AUX ACHÉTEURS ET
AUX VENDEURS.

L'ÉQUIPE
VOUS ACCUEILLE DU
MARDI AU SAMEDI
DE 15H À 21H.
FRANCHEMENT, QUI DIT
MIEUX ?



NOS MAGALOGUES
FONT RÉFÉRENCE SUR
LE MARCHÉ DE L'ART



NOS ENGAGEMENTS ? DU RESPECT, DE
LA RIGUEUR ET UN VRAI SERVICE CLIENT.
LE TOUT, AVEC LE SOURIRE !

ASSURANCE,
PARTAGES, ISF... NOS
COMMISSAIRES-PRISEURS
HABILITÉS VOUS ACCOMPAGNENT
TOUT AU LONG DE
VOS DÉMARCHES.



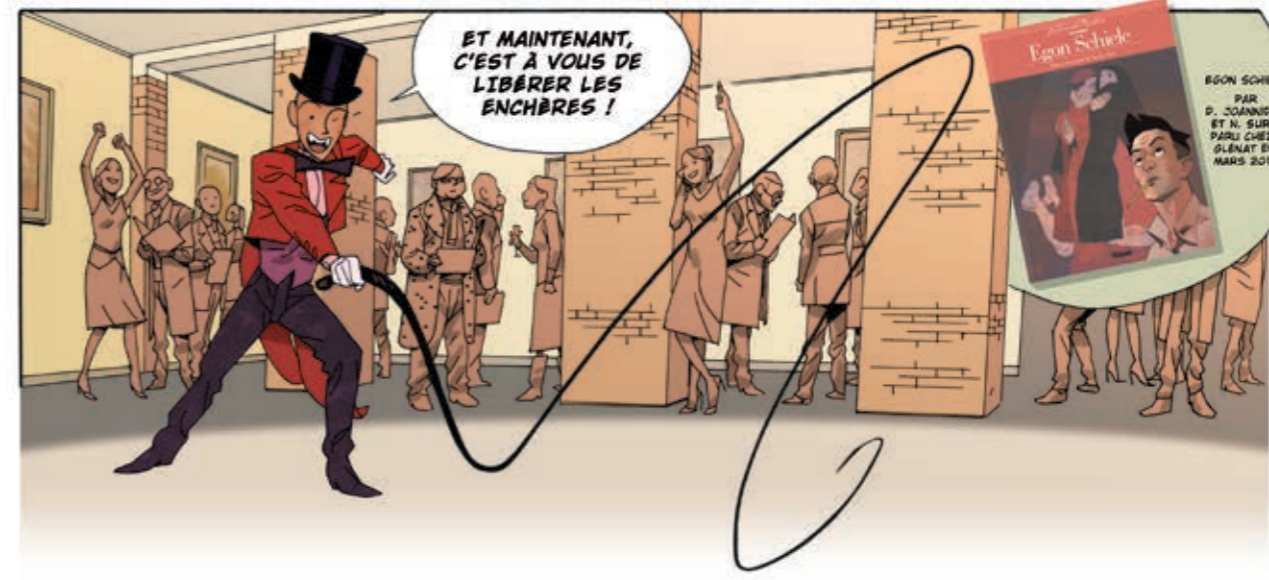
PREHISTORY IS OVER :
OF COURSE, YOU CAN
BID ONLINE !

A ELLE SEULE,
L'ÉQUIPE PARLE
HUIT LANGUES.
NORMAL, PLUS DE LA
MOITIÉ DES CLIENTS
DE FAUVEPARIS SONT
ÉTRANGERS...

... ET LES VENTES SONT
TOUTES RETRANSMISSES SUR
INTERNET À L'INTERNATIONAL



AVANT OU APRÈS UNE EXPO, POUR VOUS
REMETTRE D'UNE VENTE OU JUSTE BOIRE
UN VERRE, LE CAFÉ FAUVEPARIS, AU SEIN
MÊME DE FAUVEPARIS, VOUS ACCUEILLE
À DEUX PAS DE LA BASTILLE DU
MARDI AU SAMEDI DE
MIDI À MINUIT !



ET MAINTENANT,
C'EST À VOUS DE
LIBÉRER LES
ENCHÈRES !



EGON SCHIELE
PAR
D. SANNIBIS
ET N. SURRÉ
PARU CHEZ
GLÉNAT EN
MARS 2016

l'ours contacts

DIRECTION DE LA PUBLICATION

ET DIRECTION ARTISTIQUE

Lucie-Éléonore Riveron

RÉDACTEUR EN CHEF

Dimitri Joannidès

PHOTOGRAPHIE

charlotte studio

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Nicolas Amiel, Angéline

Chanson, like a song,

Dimitri Joannidès,

Alice Landry, Cédric Melado,

notre chaton, Elisa,

notre chaton, devenu

fauve Carine Sandon, notre

ancien chaton, Fabien

UN GRAND MERCI À

Mathieu, notre

chaton-acrobate

IMPRESSION

Telliez Communication

Dépôt légal à parution

Tirage à 1 500 exemplaires



Lucie-Éléonore Riveron

Présidente

Direction artistique

+33 (0)1 55 28 80 91

+33 (0)7 82 64 84 78

leriveron@fauveparis.com



Cédric Melado

Commissaire-priseur

Inventaires et expertises

+33 (0)1 55 28 80 92

+33 (0)7 82 32 00 13

cmelado@fauveparis.com



Dimitri Joannidès

Rédacteur en chef | Art

moderne et contemporain

+33 (0)6 20 71 14 87

djoannides@fauveparis.com



Angéline Chanson

Clerc principale

+33 (0)1 55 28 80 94

achanson@fauveparis.com



Hortense Eberlé

Responsable des ventes

pas courantes

+33 (0)1 55 80 94

heberle@fauveparis.com

Bids office

iwannabid@fauveparis.com

Comptabilité

compta@fauveparis.com



Alice Landry

Commissaire-priseur

Inventaires et expertises

+33 (0)1 55 28 33 64

alandry@fauveparis.com



Diego Escobar

Correspondant

5 rue Cannau

34000 Montpellier

+33 (0)6 81 69 90 58

descobar@fauveparis.com



Nicolas Amiel

Service juridique

+33 (0)1 55 28 80 90

namiel@fauveparis.com



Carine Sandon

Responsable du

suivi des ventes

+33 (0)1 55 28 80 90

csandon@fauveparis.com

fauveparis

ouvert du mardi au samedi
de 13h à 21h

49 rue Saint-Sabin

(entrée de la salle de ventes)

38 rue Amelot

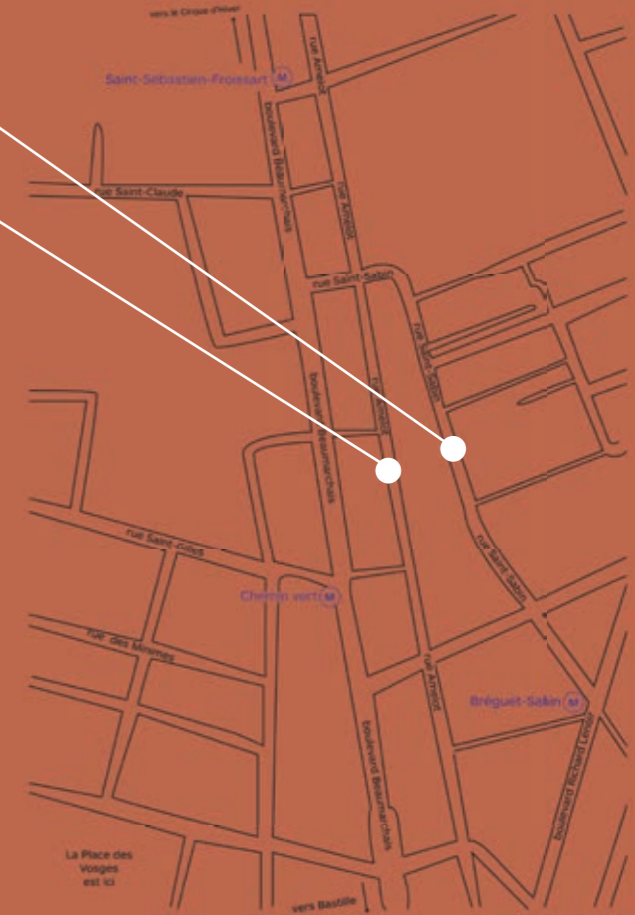
(entrée du Café Fauve)

75011 Paris

et 5 rue Cannau
à Montpellier

le café fauve

ouvert du mardi au samedi
de 12h à 23h
brunch le dimanche
de 12h à 17h



accès

Saint-Sébastien-Froissart
(ligne 8)

Chemin vert (ligne 8)

Bréguet-Sabin (ligne 5)

Bastille (lignes 1 - 5 - 8)

BUS

Lignes 69 - 20

**EXPERTISES
SANS RDV
TOUS LES
SAMEDIS DE
13H À 21H**

www.fauveparis.com

